

L'ambassadrice américaine à Alger lance un message aux futurs bacheliers algériens



P.24

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3539 Mercredi 14 Juin 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

Le Président Tebboune entame une visite d'Etat en Russie à l'invitation de son homologue M. Vladimir Poutine

P.02



ALGÉRIE-RUSSIE



Des relations exceptionnelles fondées sur l'amitié, la coopération et le partenariat stratégique

P.02

ANNABA



SAISON ESTIVALE : Dernières petites retouches pour l'accueil des estivants

P.06

BAC :

Plusieurs personnes condamnées pour publication et fuite des sujets et des réponses

P.04



Le Président Tebboune entame une visite d'Etat en Russie à l'invitation de son homologue M. Vladimir Poutine

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a quitté mardi Alger à destination de la Russie pour une visite d'Etat de trois jours, à l'invitation de son homologue russe, M. Vladimir Poutine, dans le cadre du renforcement de la coopération bilatérale entre les deux pays amis.

Après avoir écouté l'hymne national, le Président Tebboune a passé en revue une formation de la Garde républicaine qui lui a rendu les honneurs à l'aéroport international Houari Boumediene. Le Chef de l'Etat a été salué, à son départ, par le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane, le Général d'Armée, chef d'Etat-

Major de l'Armée nationale populaire (ANP) Saïd Chanegriha, et le directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Mohamed Ennadir Larbaoui. Le Président Tebboune participera, par la même occasion, aux travaux du Forum économique international qui se tiendra dans la ville de Saint-Pétersbourg.



ALGÉRIE-RUSSIE

Des relations exceptionnelles fondées sur l'amitié, la coopération et le partenariat stratégique



Les relations entre l'Algérie et la Russie ont été marquées, six décennies durant, par une coopération continue, une confiance mutuelle et un partenariat stratégique, des bases devant connaître une nouvelle impulsion à la faveur de la visite d'Etat de trois jours qu'effectue le président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune à Moscou, à partir de mardi, l'invitation de son homologue russe, M. Vladimir Poutine. Le président de la République participera lors de cette visite qui intervient dans le cadre du renforcement de la coopération entre les deux pays amis, aux travaux du Forum économique international de Saint-Pétersbourg (SPIEF).

Signataires en 2001 d'une Déclaration de partenariat stratégique, l'Algérie et la Russie ont vu leur relation se renforcer depuis l'élection du Président Tebboune, et ce à travers un contact et une concertation permanents entre les dirigeants des deux pays, en sus des visites de plusieurs dirigeants politiques et de délégations parlementaires et économiques. En effet, les relations algéro-russes connaissent ces dernières années une densité, une dynamique et un haut degré de concertation, les deux pays entretenant un dialogue actif, notamment sur les questions internationales et régionales. Un niveau de concertation traduit par des entretiens téléphoniques réguliers entre le Président Tebboune et son homologue russe Vladimir Poutine, ayant permis aux deux

présidents d'échanger les vues sur la situation internationale, les dossiers régionaux, et les perspectives de coopération énergétique, et de souligner l'importance de l'échange de visites de haut niveau. Dans ce cadre, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov a effectué en mai 2022 une visite à Alger durant laquelle il a affirmé la détermination des deux pays à renforcer leur coopération, à travers la signature d'un nouveau document qui servirait de base aux relations bilatérales, ainsi que les visites mutuelles de responsables militaires. L'Algérie avait participé, en novembre 2021 au Royaume d'Arabie Saoudite, aux travaux de la réunion du groupe de vision stratégique "Russie-Monde islamique", ainsi qu'aux travaux

de la 12e session de la réunion du même groupe qui avaient eu lieu à Kazan (République du Tatarstan) en 2022. La présidente du Conseil de la Fédération de Russie, Mme Valentina Matvienko, avait effectué, en mars dernier, une visite en Algérie, lors de laquelle elle a souligné l'appui de son pays à la volonté de l'Algérie de rejoindre les "BRICS", affirmant que l'Algérie était pour la Fédération de Russie "un partenaire fiable et très important au niveau du continent africain". En 2022, deux groupes parlementaires d'amitié Algérie-Russie ont été installés au niveau des deux Chambres du Parlement, constituant un nouveau jalon dans le renforcement de la coopération entre les deux pays.

La Russie soutient le rôle équilibré de l'Algérie dans les questions internationales et régionales

A l'image de plusieurs capitales, d'instances et d'organisations internationales, régionales et continentales, la Russie a toujours été parmi les principaux pays ayant soutenu les efforts diplomatiques de l'Algérie et son rôle pionnier dans le règlement des questions internationales et régionales, par la voie pacifique et l'encouragement du dialogue. Un soutien qui s'est traduit par l'appui apporté par Moscou, à plusieurs occasions, aux efforts de la diplomatie algérienne, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour le règlement de plusieurs crises, comme la crise en Libye, dont l'unité et la souveraineté sont importantes pour l'Algérie. Moscou a affirmé à maintes reprises, la convergence

des positions des deux pays concernant les questions et conflits, notamment les questions, palestinienne et sahraouie, les deux pays soutenant le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, conformément aux résolutions de la légalité internationale. Dans ce sens, le 5 février 2020, le Président russe avait exprimé le soutien de la Russie à la politique internationale et régionale équilibrée prônée par l'Algérie. "Il y a de bonnes perspectives pour le renforcement de notre coopération économique, militaire et technique afin de renforcer la stabilité et la sécurité en Afrique du Nord et dans le Sahel", a-t-il alors souligné. Dans ce contexte, Moscou s'était félicitée, le 14 octobre dernier, de la "Déclaration d'Alger", issue de la Conférence d'unification des rangs palestiniens, tenue en Algérie entre les différentes factions

palestiniennes, sous la présidence du Président Tebboune. Elle avait également salué le rôle de l'Algérie dans la conclusion de cet accord qui ouvrait, selon elle, la voie à la réalisation de l'unité inter-palestinienne. La Russie avait salué aussi les recommandations du 31e Sommet arabe, tenu à Alger en novembre dernier, soulignant la convergence de vues entre Moscou et la Ligue arabe, notamment en ce qui concerne la question palestinienne. Plus récemment, Moscou a félicité l'Algérie pour son élection en tant que membre non permanent au Conseil de sécurité des Nations unies, affirmant que cet événement portait une grande importance pour les pays arabes, le continent africain et le monde entier. Elle a mis en exergue à cette occasion le poids diplomatique et économique croissant de l'Algérie

dans un monde multipolaire en constante évolution, ses efforts en faveur de la paix et de la sécurité, et le travail titanique fait dans le cadre de la résolution des crises au Mali et en Libye. Au registre économique, de nombreuses opportunités de coopération s'offrent à l'Algérie et la Russie qui prévoient aussi le lancement d'un nouveau partenariat économique prometteur dans divers domaines, notamment dans le sillage des visites mutuelles des hommes d'affaires des deux pays, présents aux nombreuses expositions et manifestations organisées de part et d'autre. Des événements qui ont permis aux deux parties d'examiner les opportunités de partenariat et d'investissement dans de nombreux domaines tels que les industries automobile, électronique, pharmaceutique et l'aérospatiale, outre l'énergie,

l'agriculture et autres. Septembre dernier, la Commission gouvernementale mixte algéro-russe de la coopération économique, commerciale, scientifique et technique a tenu sa 10e session, et permis de mettre l'accent sur la nécessaire intensification des investissements conjoints tout en encourageant le transfert de technologie et d'expérience, d'autant que l'Algérie a engagé la mise en œuvre d'un nouveau programme de relance économique visant à développer une économie solide et diversifiée, créatrice de richesses et d'emplois. Un programme accordant la priorité aux projets de partenariat et aux investissements directs étrangers, avec une ouverture sur le marché international, notamment à la lumière des privilèges accordés par l'Algérie au titre de la nouvelle loi sur l'investissement.

 <p>Quotidien indépendant d'informations générales times</p> <p>Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE Siège social : Commune El Bouni ZHUN Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz, rez-de-chaussée Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba</p>	<p>Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com</p>	<p>P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybouseimes.dz Email: redaction@seybouseimes.dz contact@seybouseimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine</p>	<p>Pour votre publicité, s'adresser à l'entreprise nationale de communi- cation d'édition et de publicité, ANEP. SPA, 1 AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021/71 16 64 021/73 71 28 FAX : 021/73 95 59 021/73 99 19</p>	<p>Les manuscrits, photo- graphies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction</p>
--	---	--	--	--

Algérie-Belgique : Les priorités du mandat de l'Algérie au Conseil de sécurité examinées

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf a reçu, lundi, un appel téléphonique de son homologue belge, Mme Hadja Lahbib, avec qui il a échangé les vues sur les priorités du prochain mandat de l'Algérie au Conseil de sécurité, selon un communiqué du ministère.

La ministre belge a félicité l'Algérie pour son élection en qualité de membre non permanent au Conseil de sécurité pour la période 2024-2025, et échangé avec M. Attaf les vues sur les priorités du prochain mandat de

l'Algérie au sein de cet organe onusien, ajoute le communiqué.

Les deux parties ont passé en revue, selon la même source, le développement des relations entre les deux pays aux volets politique et économique, évoquant également les relations de partenariat entre l'Algérie et l'Union européenne.

Dans le même contexte, les deux ministres ont échangé les vues "sur plusieurs questions d'intérêt commun, notamment les récents développements dans la région sahélo-saharienne, dans le contexte des défis politiques et sécuritaires auxquels sont

confrontés les pays et les peuples de cette région", selon le communiqué.

A noter que l'Algérie a été élue, mardi dernier à New York par l'Assemblée Générale de l'ONU, en qualité de membre non permanent au Conseil de sécurité, pour la période 2024-2025.

L'Algérie entamera son quatrième mandat au Conseil de sécurité à partir du 1 janvier 2024 et ce jusqu'au 31 décembre 2025. L'Algérie a déjà siégé au Conseil de sécurité en tant que membre non permanent pour trois mandats: 1968-1969, 1988-1989 et en 2004-2005.



Les principales priorités que l'Algérie défendra en Conseil de sécurité soulignées



Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf a souligné, lundi à Alger, les principales priorités que l'Algérie aura à défendre avec "rigueur, engagement et dévouement", durant son mandat en tant que membre non permanent au Conseil de sécurité.

"L'Algérie, partant de son engagement immuable en faveur des principes et objectifs de la Charte des Nations Unies, qu'elle a choisis comme slogan de sa campagne électorale et leitmotiv de son prochain mandat au Conseil de sécurité, œuvrera avec l'ensemble des pays membres à contribuer à promouvoir et à concrétiser les objectifs de paix et de sécurité auxquels aspirent les peuples du monde", a indiqué M. Attaf dans une allocution lors d'une cérémonie

organisée au Centre international de conférences (CIC), sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de l'élection de l'Algérie en tant que membre non permanent au Conseil de sécurité.

L'engagement de l'Algérie, tel que déjà souligné par le président de la République, se reflète dans les priorités et les objectifs qu'elle compte promouvoir et concrétiser en Conseil de sécurité avec "rigueur, engagement et dévouement", a soutenu M. Attaf. Ces priorités se déclinent en trois axes, dont les Priorités à caractère global tendant à relancer et renforcer le rôle de l'action internationale multipartite face aux différents défis et menaces dont la dimension transcende les nations et les frontières des pays", a expliqué le ministre.

Il a, dans ce contexte, indiqué

que l'Algérie s'est engagée à œuvrer, au sein du Conseil de sécurité, à encourager "l'adoption d'approches globales et participatives", afin de contribuer au règlement des causes profondes des défis liés aux guerres, au terrorisme, au crime organisé et aux risques des changements climatiques, avec la prise en charge de "leurs séquelles et préjudices, notamment dans les pays émergents".

L'Algérie plaidera, également, en faveur des "Priorités régionales imposées par les situations complexes dans notre espace afro-arabe", a-t-il ajouté, affirmant que l'Algérie s'attèlera, au sein du Conseil de sécurité, à "encourager les solutions pacifiques durables aux crises qui privent nos frères de la sécurité et de la stabilité, notamment en Libye, au Mali, au Soudan, en République démocratique

du Congo, en République centrafricaine, en Somalie, au Yémen et en Syrie".

Et de poursuivre que l'Algérie continuera, également, à "apporter son soutien constant aux causes justes, notamment palestinienne et sahraouie, et défendra les droits des deux peuples palestinien et sahraoui à mettre fin à l'occupation de leurs territoires spoliés, et ce conformément aux résolutions onusiennes pertinentes".

Le ministre a, aussi, rappelé les Priorités à caractère institutionnel, soulignant que l'Algérie, membre important du Comité des dix (C10) de l'Union africaine (UA), concernés par la réforme du Conseil de sécurité, "attachera à ce sujet toute l'importance qu'il mérite, notamment en ce qui concerne l'amélioration des modes de travail du Conseil de sécurité,

dans le but de conférer davantage de transparence et de démocratie à ses travaux".

Pour M. Attaf, l'Algérie œuvrera dans ce cadre à "renforcer les relations de coopération et de partenariat dans les domaines de la paix et de la sécurité entre l'ONU et les organisations régionales concernées, en tête desquelles l'Union Africaine et la Ligue arabe".

Dans le même contexte, le ministre a indiqué que l'Algérie restera "fidèle à ses convictions immuables quant à l'impératif de consacrer le droit de tous les peuples à la liberté et le droit de toutes les nations à la sécurité, ainsi que le droit de tous les pays à la souveraineté, à la prise de leurs propres décisions en toute autonomie et à la définition de leurs politiques, par eux-mêmes".

Il a exprimé, au nom du président de la République, les remerciements et la gratitude envers l'Union Africaine, la Ligue arabe et l'Organisation de Coopération Islamique (OCI) pour leur parrainage de la candidature de l'Algérie.

L'occasion était pour le ministre de rappeler que l'élection de l'Algérie revêtait, cette fois, un "caractère particulier", le qualifiant également de "réalisation qui consacre la vision clairvoyante du président de la République et concrétise le projet ambitieux qu'il a initié pour promouvoir le rôle de notre pays sur la scène internationale et relancer son apport en tant que puissance agissante en faveur de la paix, de la sécurité et de la stabilité, et en tant que partenaire engagé à apporter sa contribution face aux défis et entraves imposés par la nature actuelle des relations internationales".

BAC

Plusieurs personnes condamnées pour publication et fuite des sujets et des réponses

Plusieurs personnes ont été condamnées, lundi, pour avoir fuité les sujets et les réponses des épreuves du Baccalauréat en ayant recours aux moyens de communication à distance, et ce dans plusieurs wilayas du pays.

A M'sila, le parquet de la République près le tribunal de Magra a donné des instructions aux services de police judiciaire pour arrêter le suspect "N. A. S", lancer les investigations préliminaires, et le présenter une fois les investigations achevées, indique un communiqué de la même instance judiciaire.

Présenté devant le parquet de la République, le mis en cause, poursuivi selon les procédures de comparution immédiate

pour délit de fuite de sujets et de réponses des examens du Baccalauréat, faits énoncés et condamnés par les dispositions de l'article 253 bis du Code pénal, a écopé d'un (1) an de prison ferme et d'une amende de 50.000.00 Da, outre la confiscation des objets saisis.

Un autre communiqué du tribunal de Sidi Aissa (Cour de M'sila) a indiqué que le dénommé "R. A", poursuivi selon les mêmes procédures pour avoir fuité les sujets des épreuves du baccalauréat, a écopé d'une peine d'un (1) an de prison ferme et d'une amende de 20.000 Da avec confiscation des objets saisis.

La Cour de Ouargla a indiqué, dans son communiqué, que



le dénommé "H. B" avait été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Ouargla pour publication et fuite des sujets et des réponses des épreuves du baccalauréat en ayant recours aux moyens de communication à distance conformément aux dispositions de l'article 253 bis 7 du Code pénal.

L'accusé a été condamné à 18 mois de prison ferme et à une amende de 200000 DA avec confiscation du téléphone

portable saisi, précise-t-on de même source.

A Ain Defla, le procureur de la République près le tribunal de Miliana a fait état dans un communiqué du traitement, le 11 juin, d'un cas de fraude enregistré au niveau d'un centre d'examen à Miliana, impliquant la personne répondant aux initiales de "H.N.O".

Une peine d'un (01) an de prison ferme assortie d'une amende de 200.000 DA a été prononcée contre l'accusée, poursuivie, le 12 juin, conformément aux procédures de comparution immédiate. Il a été ordonné également la confiscation des objets saisis, et un mandat de dépôt prononcé séance tenante.

A El Ménéea, l'accusée répondant

aux initiales de "A.C" a été déférée, lundi, devant, le parquet de la République près le Tribunal d'El Ménéea où elle a été poursuivie conformément aux procédures de comparution immédiate.

Déférée devant le tribunal correctionnel, elle a écopé d'une peine d'un (01) an de prison ferme assortie d'une amende de 50 000 DA pour divulgation des sujets et des réponses des épreuves du baccalauréat, en utilisant des moyens de communication à distance.

Un mandat de dépôt a également été prononcé à son encontre, conformément aux articles 253 bis 6, 253 bis 7 et 4 du Code pénal.

La révision du Code de procédure pénale vise à améliorer la performance de la justice

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, a affirmé lundi que le projet de révision du Code de procédure pénale tendait à améliorer la performance de la justice à travers la simplification des procédures de justiciabilité et l'allègement de la pression sur le magistrat et le justiciable.

Présentant le projet de loi devant la Commission des affaires juridiques et administratives et des libertés de l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Tabi a précisé que "l'élaboration dudit projet de révision intervient dans le cadre du plan d'action du Gouvernement, notamment dans son volet lié à l'amélioration de la performance de la justice, et de

la mise en œuvre des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de simplifier les procédures de justiciabilité et de trouver des mécanismes permettant de trancher les affaires simples afin d'atténuer la pression sur le magistrat et le justiciable".

"La réforme de la justice constitue un des axes principaux du programme du président de la République visant à garantir son indépendance et sa modernisation à travers la numérisation, revoir les modes de fonctionnement et de gestion des instances judiciaires et assurer un traitement équitable à tous devant la justice", a-t-il ajouté.

Après avoir souligné l'importance du Code de procédure pénale

comme "un des moyens les plus importants pour assurer la sécurité juridique", le ministre a indiqué que la multiplicité des amendements introduits à ce code, qui s'élèvent à 26, a affecté sa cohérence, ce qui nécessite l'élaboration d'un nouveau texte de loi qui préserve et renforce les acquis prévus dans l'Ordonnance de 1966 par de nouvelles dispositions à même d'en faire un code pionnier en adéquation avec l'évolution de la société".

Ce texte tend à protéger les responsables locaux, en ce sens qu'il prévoit une distinction entre erreur de gestion et faute pénale, en recueillant l'avis de la tutelle de l'élu local avant d'intenter toute action en justice, en cas d'acte susceptible d'être

lié aux actes de gestion, et en ne comptant pas sur des lettres anonymes pour diligenter des enquêtes.

Le projet de loi propose également de mettre en place un "système d'alerte", en permettant au procureur de la République de saisir le contrevenant en cas de litiges mineurs, outre l'allègement des procédures de réhabilitation pour les condamnés à une amende seulement.

Concernant la réforme du tribunal correctionnel, le ministre a précisé que le texte proposait d'abandonner le système des jurés et le système de questions-réponses fondé sur la conviction personnelle, et stipulait un jugement pénal fondé sur les dispositions constitutionnelles.



Le même texte vise, par ailleurs, à "renforcer les garanties d'un procès équitable devant le tribunal correctionnel, en proposant une révision de la composition de ce tribunal à travers la consécration de la justice collective", a-t-il expliqué.

Il s'agit, à ce propos, de renforcer les droits et libertés individuels, notamment en établissant le droit de faire appel de toutes les décisions pénales, outre la réorganisation des pôles judiciaires pénaux, la définition de leurs compétences, et la consolidation des procédures d'investigation et d'enquête pour les crimes graves, a conclu le ministre.

TRAVAIL DES ENFANTS

Le souci constant de l'Etat de garantir la protection de l'enfant algérien salué

Le Conseil national des droits de l'homme (CNDH) a affirmé, lundi à l'occasion de la Journée mondiale contre le travail des enfants, que ce phénomène "est quasi inexistant en Algérie", au vu du grand nombre d'instruments juridiques et de mécanismes de contrôle mis en place, saluant, à ce propos, "le souci constant de l'Etat" de garantir la protection de l'enfant algérien à tous les niveaux.

Dans un message adressé à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale contre le travail des enfants (12 juin de chaque année), le CNDH a souligné le

souci de l'Algérie indépendante, dans toutes ses Constitutions, de garantir la protection de l'enfant, citant à titre d'exemple la Constitution de 2020 (articles 66 et 71) qui affirme "l'engagement permanent de l'Etat de protéger les enfants contre le travail infantile".

L'Algérie, rappelle le Conseil, était "l'un des premiers pays à ratifier la Convention internationale relative aux droits de l'enfant en 1992 et la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant en 2003".

Il a également cité son adhésion à la Convention internationale N138 de l'Organisation

internationale du travail (OIT) sur l'âge minimum d'admission à l'emploi en 1984, ainsi qu'à la Convention N182 de l'OIT sur les pires formes de travail des enfants et l'action immédiate en vue de leur élimination en 2001.

"En fait, le phénomène du travail infantile est quasi inexistant en Algérie, en raison du nombre important d'instruments juridiques et de mécanismes de contrôle qui garantissent la protection des enfants", souligne le même organe, citant, à titre d'exemple, les récentes statistiques officielles qui révèlent que "le taux de travail des enfants de moins de 16 ans



est de 0,001% du total de la main d'œuvre nationale".

Il s'agit là "du résultat d'une politique publique sage qui veille sur l'interdiction du travail des enfants de moins de 16 ans et de l'obligation de l'enseignement

de l'enfant algérien tel que consacrée dans la Constitution et la législation qui disposent l'interdiction d'exclure un élève n'ayant pas atteint 16 ans révolus de son droit à l'enseignement fondamental".

Usine de véhicules Fiat d'Oran : Installation de trois entreprises chargées des travaux d'aménagement externe

Trois entreprises ont été installées mardi pour commencer les travaux d'aménagement externe de l'usine de véhicules de la marque "Fiat" dans la zone industrielle de Tafraoui (Oran).

Le wali d'Oran, Saïd Sayoud, a supervisé l'installation de ces entreprises devant prendre en charge chacune une partie spécifique des travaux d'aménagement, selon les explications fournies sur place par la Direction de wilaya de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction.

La première entreprise devra réaliser les travaux



d'aménagement extérieurs aux abords de l'usine, sur une superficie de 40 hectares, où elle devra entreprendre les travaux d'aménagement de la route, ainsi que le raccordement de l'usine aux réseaux d'eau potable, d'assainissement et de drainage des eaux pluviales.

La deuxième entreprise

s'occupera, pour sa part, des mêmes travaux sur une surface de 38 ha dans la zone d'extension de l'usine, alors que la troisième prendra en charge l'aménagement de la zone réservée à la concentration des entreprises de sous-traitance sur une superficie de 42 ha.

S'adressant aux responsables des trois entreprises, le wali d'Oran a insisté sur le nécessaire respect du délai des travaux, qui doivent être achevés dans un délai n'excédant pas six mois.

Il a, en outre, mis l'accent sur la conformité des travaux aux normes requises, soulignant que les travaux doivent être effectués

en H/24 par trois équipes, afin que l'usine automobile "Fiat" puisse entrer en production dans les délais impartis.

M. Sayoud a également annoncé l'installation d'une cellule de suivi au niveau de la zone industrielle de Tafraoui, composée de différentes directions exécutives, pour veiller, sur place, à la marche des travaux et permettre de surmonter d'éventuelles difficultés.

Concernant l'usine, le chef de l'exécutif de la wilaya a indiqué que le taux d'avancement des travaux a atteint 60 % et leur rythme de réalisation est très rapide afin de les réceptionner à temps, soulignant que le projet

fournira environ 3.000 emplois directs et indirects, dès sa mise en service.

Le wali d'Oran a réitéré la mobilisation de l'Etat pour la réussite de ce projet ambitieux, avant d'appeler les responsables italiens de la société à respecter l'ensemble de leurs engagements vis-à-vis des autorités algériennes, sachant que le premier véhicule de l'usine sortira avant la fin de l'année en cours.

Cet engagement a été souligné, lors de sa visite, effectuée dernièrement en Italie, en compagnie du ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun.

Algérie / UE :

Un atelier d'experts sur l'hydrogène renouvelable mardi à Alger

Le ministère de l'Energie et des mines co-organise avec l'Union européenne (UE), mardi à Alger, un atelier d'experts sur le développement de la filière de l'hydrogène renouvelable, a indiqué lundi un communiqué du ministère.

"Dans le cadre du dialogue stratégique entre l'Algérie et

l'Union Européenne (UE) dans le domaine de l'énergie, le ministère de l'Energie et des mines co-organise avec l'Union Européenne, mardi 13 juin 2023, un atelier d'experts sur le développement de la filière de l'hydrogène renouvelable", a précisé la même source.

Cet atelier qui a pour objectif

"d'initier les bases de coopération dans le domaine de l'hydrogène, verra la participation d'experts européens et algériens et de représentants de différents organismes des secteurs concernés", a ajouté le communiqué.

Le programme de cet atelier prévoit trois sessions en format

"panel" dédiées aux stratégies sur le rôle de l'hydrogène renouvelable à l'horizon 2030 et 2050 en Algérie et dans l'UE, aux aspects liés à la réglementation et aux mécanismes incitatifs pour le développement de l'hydrogène, ainsi qu'aux infrastructures de transport, de distribution et de stockage, a ajouté le ministère.



Vers la création d'une banque de gènes pour optimiser l'agriculture nationale

Maysoun Ben Cheikh El Hussein, sous-directrice au ministère de l'Agriculture et du développement rural, a annoncé aujourd'hui la création prochaine d'une banque nationale de gènes en Algérie. La responsable a souligné l'importance d'un plus grand développement des industries manufacturières dans le pays grâce à cette initiative.

La mise en place de la Banque nationale de gènes a été confirmée



ce jeudi pour le second semestre de cette année. Son objectif principal sera de préserver la diversité biologique. En plus des semences, la banque de gènes couvrira également les empreintes

génétiques, afin de préserver les caractéristiques originales de toutes les variétés.

Selon El Hussein, la création de la Banque nationale de semences a déjà contribué à l'avancement du

secteur des cultures en Algérie. Cette dernière a notamment permis au pays de répondre aux besoins en semences de céréales. La perspective d'une banque de gènes boostera ainsi le secteur de l'agriculture en le poussant encore plus en avant vers l'autosuffisance.

Plusieurs banques par wilayas pour assurer un stock de semence suffisant

Dans le cadre de la transition, des banques de semences seront

aussi établies dans d'autres wilayas, avec 5 à 6 banques prévues dans les wilayas de l'intérieur. Les travaux porteront sur des semences de céréales, de légumineuses sèches, de légumes, de maïs et d'autres cultures.

« Nous avons réussi le défi de la pomme de terre en produisant localement des semences de pomme de terre avec 4 à 5 variétés, et notre objectif est d'élargir la production à d'autres semences. » conclut El Hussein.

CNESE :

Bouchenak Khelladi participe au sommet "Monde du travail" les 14 et 15 juin à Genève

Le président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Sidi Mohammed Bouchenak Khelladi, prendra part aux travaux du sommet "Monde du travail", organisé par l'Organisation internationale du travail (OIT) les 14 et 15 juin à Genève (Suisse), indique un communiqué de l'institution.



"Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid

Tebboune, le président du Conseil national économique, social et environnemental, Pr. Sidi Mohammed Bouchenak Khelladi, prendra part aux travaux du sommet "Monde du travail", organisé par l'Organisation internationale du travail sous le slogan "Justice sociale pour tous" les 14 et 15 juin à Genève", précise le communiqué.

Ce sommet se déroulera en présence du secrétaire général des Nations Unies, de présidents et chefs d'Etat et de gouvernement et de représentants d'organisations patronales et des travailleurs.

Des tables rondes sont prévues lors de ce sommet pour débattre de questions ayant trait à l'emploi, à la justice sociale, à la lutte contre l'inégalité et au renforcement

de l'égalité des chances, outre le développement des compétences par l'enseignement et l'apprentissage.

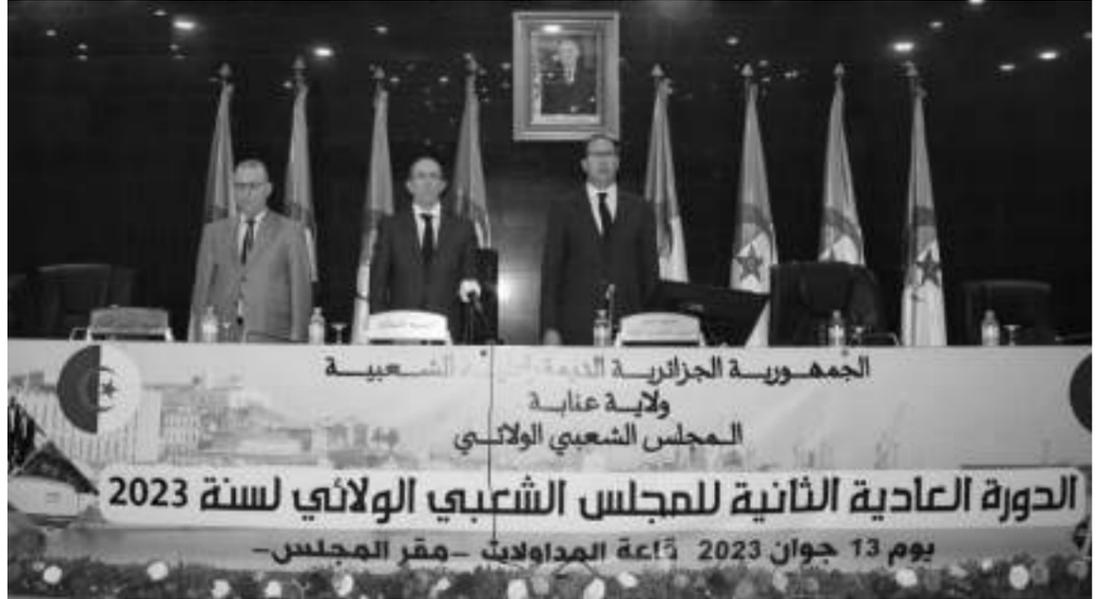
Il sera également question de commerce, d'emploi, de développement durable, de promotion des droits de l'homme et de droit au travail, conclut le communiqué.

ANNABA / DEUXIÈME SESSION ORDINAIRE DE L'APW

Les volets concernant la santé, l'énergie, l'hydraulique et l'éducation...Points essentiels de l'ordre du jour

S.F
Hier, s'est tenue la deuxième session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya d'Annaba (APW) de l'année 2023, présidée par Abdelaziz Chellali, en présence du wali, Berrimi Djamel Eddine, des membres de cette instance ainsi que des directeurs de l'exécutif et des chefs de daïras. A l'ordre du jour de cette session, les élus devaient débattre sur une évaluation des recommandations de l'APW annoncées lors de la première session de mars 2023 et aborder les différents aspects du cadre de vie des habitants de la wilaya. Le budget supplémentaire adopté pour l'exercice 2023 et le résultat financier dégagé par le compte administratif au titre de l'exercice 2022 ont

été approuvés et validés. Les volets concernant la santé, l'énergie, l'hydraulique, l'éducation, ont fait l'objet de nombreuses interventions des élus. Lors de la deuxième session ordinaire de l'APW, le premier point examiné est l'alimentation en eau potable au niveau de la wilaya. Après la lecture du rapport par la directrice des ressources en eau, le wali d'Annaba a déclaré que les barrages sont bien remplis et l'eau sera suffisante pour les habitants durant une année en sus du programme de réparation des fuites pour lesquelles l'ADE a renforcé les moyens d'intervention. Cette deuxième session ordinaire a consacré une grande partie aux secteurs sensibles qui constituent pour l'heure des préoccupations majeures des citoyens, telles



que la nécessité d'acquérir des scanners pour deux hôpitaux, celui d'El Hadjar et "Ibn Sina". Pour le secteur de l'éducation nationale, il a été admis que 38 établissements scolaires nécessitent des travaux de réaménagement pour une enveloppe

financière de 100 millions cts. Concernant le secteur des forêts, il a été annoncé la réalisation de 5 bâches à eau pour lutter contre les incendies surtout à l'approche de la saison estivale. S'agissant des terrains récupérés par l'Etat, il a été annoncé la récupération

de 35 lots de terres à Ain Sayd. Le dernier point discuté lors de cette session, concernera la subvention de l'état. Les membres de l'APW, ont déclaré que cette subvention devrait être revue vers la hausse au profit de la wilaya d'Annaba.



ANNABA / SAISON ESTIVALE

Dernières petites retouches pour l'accueil des estivants

S.F
Dans le cadre des préparatifs pour l'ouverture prochainement de la saison estivale, le premier responsable de l'exécutif de la wilaya d'Annaba a effectué une sortie de terrain pour inspecter les infrastructures touristiques et de loisirs, qui seront opérationnelles cet été, tels que l'acquisition d'un nouveau parc aquatique équipé de tous les équipements, au profit des enfants nécessiteux et des enfants du sud, ainsi que la préparation de maisons de jeunes. Après l'achèvement de la

grande campagne de nettoyage, organisée par les communes comme celle de chétaibi, qui comprend plusieurs plages, tout en réhabilitant les diverses commodités nécessaires, notamment les sanitaires. Le wali, Berrimi Djamel eddine, a récemment inspecté un camp et une maison de jeunes à Ain Achir. Un hôtel 3 étoiles a également été inspecté à Saint cloud, d'une capacité estimée à 32 chambres et 95 lits, qui entrera en service accueillir les vacanciers. Dans un autre contexte, les autorités locales ont alloué une somme importante pour réhabiliter le camp de jeunes

"Boucenna Ali" à Ain Achir, en vue d'accueillir des enfants et des jeunes du Sahara occidental pendant la saison estivale. Pour mémoire, l'année dernière, plus de 200 enfants du Sahara Occidental ont été accueillis à Annaba, qui avaient été initiés aux différentes plages de la ville d'Annaba et de ses zones touristiques. D'autre part, la commune de Sidi Amar a bénéficié d'un parc aquatique doté de divers aménagements, entré en service depuis peu, qui rapprochera ses distractions des enfants nécessiteux et des habitants des zones d'ombre. à des prix abordables.



SAISON ESTIVALE ET BAIL**La location saisonnière des appartements, hors de portée pour les estivants****Sara.Y**

La location saisonnière pour cette saison estivale risque bien de déplaire aux estivants venus des autres wilayas, compte tenu des prix exorbitants de la location des appartements. En effet, on se demande si les bailleurs ne se sont pas donné le mot pour faire grimper les prix. Il a été remarqué, ces dernières années, que les prix des locations de biens immobiliers ont grimpé plus que l'on peut l'imaginer. Les loyers sont en nette augmentation, étant donné que la wilaya d'Annaba connaît un important afflux de vacanciers venant de toutes parts, notamment des villes internes et d'outre-mer. La location d'un appartement durant les vacances d'été revient très chère, rien que pour le coût d'une seule nuit, vous devez débours pas moins

de 8.000 DA au niveau des résidences situées sur le littoral, telles que la cité "Kouba", "Cheitaibi", "Saint Cloud", et "La Caroube". Des lieux très prisés par la plupart des vacanciers. Les locations mensuelles pour cette saison estivale se situent dans une fourchette de 150.000 DA minimum et 300.000 DA maximum, tandis que la location d'un appartement situé à proximité des plages, coûtera pas moins de 350.000DA le mois. En effet, si le logement se situe en plein centre-ville touristique ou sur le littoral, le louer pour une courte durée sera une aubaine de pouvoir échanger avec les gens de passage. C'est devenu un commerce fructueux par excellence. Les petites bourses ne savent plus où donner de la tête sans parler des prix excessifs appliqués dans les complexes touristiques d'Annaba.

ANNABA**Perturbation du trafic routier à cause des travaux effectués en plein jour****Imen.B**

La circulation automobile à Annaba et ses environs est devenue, ces derniers temps, un véritable casse-tête pour les automobilistes. Dans tous les axes de la ville, c'est la confusion...les conducteurs particuliers et les chauffeurs de taxi sont pris dans l'engrenage des bouchons et embouteillages interminables qui ne se forment plus seulement aux heures de pointes, mais à toutes heures. La très forte densité des véhicules parcourant les quatre coins de la ville n'arrive plus à être supportée par les automobilistes qui conduisent avec un profond stress. Notamment au niveau d'Oued Forcha ainsi que l'avenue de l'ALN où des travaux ont été déjà entamés depuis quelques jours. Ces travaux n'ont fait qu'augmenter les désagréments des piétons et des usagers de ces routes. La cause de cette situation est le rythme de l'avancement des travaux et surtout le mauvais timing puisque les travaux sont entamés la matinée. Depuis, des embouteillages monstres sont signalés. Il s'agit d'un véritable entonnoir pour les files interminables de



véhicules. «La situation est d'autant plus insupportable que les travaux risquent de traîner encore bien longtemps», nous signalera un chauffeur de taxi surtout que des citoyens venus des quatre coins de la ville empruntent cette axe routier afin de rejoindre leurs lieux de travail.

Le lancement des travaux a engendré une forte concentration d'automobiles provoquant des embouteillages aux heures de pointe, entravant ainsi la fluidité de la circulation routière, malgré la présence constante des services de sécurité pour alléger la pression, mais hélas que beaucoup de citoyens jugent insuffisante. Les citoyens proposent aux autorités compétentes un réaménagement des horaires des travaux afin d'alléger la pression de la circulation.

ANNABA / JOURNÉE MONDIALE**DU DON DE SANG****La fédération Algérienne des donneurs de sang s'implique auprès des cancéreux****Imen.B**

Faire don de son sang, c'est assurément sauver une vie humaine... C'est connu dans le domaine médical, parfois ce seul geste ramène à la vie un anémique, un accidenté, un malade fraîchement opéré...etc... Il suffit juste de le vouloir...

A l'occasion de la journée mondiale du don de sang coïncidant avec le 14 juin de chaque année, la fédération Algérienne des donneurs de sang a organisé les 13 et 14 juin une large campagne de don de sang au niveau de l'hôpital d'El Bouni au profit des malades atteints de cancer et d'anémie en collaboration avec la direction de la santé. Cette action vise à renforcer les



liens de solidarité et à développer l'action humanitaire qui va se poursuivre dans les prochains jours. Rappelons que ce don constitue un message très fort de fraternité et de solidarité que l'institution a toujours su privilégier. Cette démarche, a pour objectif la collecte d'un maximum de poches de sang, pour les offrir ensuite aux services concernés des hôpitaux et contribuer ainsi à sauver des vies humaines. Les services de l'hôpital qui ont fait don de leur sang ont insisté sur la nécessité d'intensifier les campagnes de sensibilisation en direction des citoyens et des jeunes, notamment sur l'importance du don de sang au profit des malades vu le déficit flagrant de cette substance vitale dans les hôpitaux.

ANNABA / BOUSSEDRA**Un baron de la drogue écroué et saisie d'une importante quantité de comprimés psychotropes et plaquettes de kif****Sara.Y**

La Brigade de recherche et d'investigations relevant de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Annaba a réussi un véritable coup de filet en procédant à l'arrestation d'un baron de la drogue qui s'adonnait à la vente de drogue et de substances psychotropes. C'est en effet, une véritable officine dissimulée à bord de son véhicule découverte à la cité "Boussedra" de la commune d'El Bouni. Après avoir effectué une fouille minutieuse, les policiers, n'ont

pas été étonnés de tomber sur une aussi importante quantité de comprimés de différentes marques. En effet, il s'agit de plus de 1600 comprimés psychotropes et de 12 plaquettes de kif traité bien cachés dans le véhicule. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les éléments de la préfecture de police d'Annaba pour lutter contre la drogue et les psychotropes. Le mis en cause a été placé en garde à vue et mis à la disposition de l'enquête menée sous la supervision du parquet général compétent.



AÏD EL ADHA : L'APOCE sensibilise le public sur les risques de la fièvre aphteuse

Sara.Y
 Avec l'approche de l'Aïd El Adha, des recommandations en direction des consommateurs de la viande ont été faites par l'association de Protection et d'Orientation du Consommateur et son Environnement (APOCE). La fièvre aphteuse est une maladie d'origine virale. Elle touche tous les mammifères bi-ongulés (bovins, ovins, caprins...) et se caractérise

notamment par l'apparition d'aphtes et d'érosions sur les muqueuses buccales, nasales et mammaires. L'Apoce rappelle dans son communiqué que la contamination humaine "est rare mais possible", précisant qu'elle peut se réaliser à travers des plaies de la peau chez des personnes en contact direct avec les animaux infectés ou par l'intermédiaire de la consommation de lait cru contenant le virus. Le risque de contamination par

la consommation de viande infectée est considéré comme nul, rassure le ministère, qui insiste sur le respect de certaines mesures pour éviter la contamination. L'APOCE appelle les citoyens à ne pas consommer le lait cru de vache et éviter tout contact avec les lésions cutanées de l'animal malade, de bien se laver les mains avec l'eau et le savon après tout contact avec les animaux et / ou leurs produits.

Campagne d'abattage de chiens errants dans plusieurs quartiers de la commune d'El Bouni

Imen.B
 Les services de l'APC de la commune d'El Bouni vont lancer aujourd'hui, à partir de minuit une campagne d'abattage au niveau de plusieurs quartiers de la commune El Bouni, selon un communiqué dont copie parvenue à notre

rédaction. L'objectif de celle-ci est de mettre fin au danger qui menace quotidiennement les citoyens, d'autant plus que le nombre des chiens errants, potentiellement vecteurs de maladies transmissibles à l'homme, comme la rage, ne cesse d'augmenter ces derniers

mois aux quatre coins de la commune. Tout les moyens humains et matériels ont été mobilisé pour mener à bien cette campagne qui va être lancée dès cette nuit et s'étalera durant toute la semaine à venir et prendra tout le temps qu'il faut pour nettoyer la région

de toutes ces bêtes sauvages et dangereuses qui menacent la quiétude des citoyens au quotidien. Il faut souligner que la prolifération de ces canidés en zone urbaine ou rurale est favorisée par la présence de restes de nourritures se trouvant dans les bacs à ordures.



CONSTANTINE

La qualité de la réhabilitation des mosquées Sidi Lakhdar et Rebaine Chérif saluée



Des membres de la Commission de l'éducation, de la formation, de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et des affaires religieuses du Conseil de la nation en mission d'information depuis dimanche à Constantine, ont salué la qualité des travaux de réhabilitation des vieilles mosquées Sidi Lakhdar et Rebaine Chérif situées en plein cœur de la ville. Dans une déclaration à la

presse en marge de cette mission d'information devant se poursuivre jusqu'à lundi, le président de la commission, le professeur Mohamed Boubakeur a salué la "qualité des travaux de réhabilitation de ces deux vieilles mosquées, réalisés par une main d'œuvre algérienne". Il a dans ce contexte indiqué que les prouesses réalisées en la matière "étaient le résultat de la stratégie de l'Etat favorisant la formation et la formation continue dans toutes les spécialités",

appelant à accorder davantage d'opportunités aux compétences algériennes qui ont prouvées leurs performances dans les différents domaines. Les chantiers de réhabilitation des vieilles mosquées Rebaine Chérif, Sidi Lakhdar et ses annexes entamés dans le cadre de la manifestation Constantine capitale 2015 de la culture arabe et relancés en 2020 sur instruction du président de la République M. Abdelmadjid Tebboune après la levée du gel, ouvriront leurs portes au public le 5 juillet prochain à l'occasion de la célébration de la fête de l'indépendance, a déclaré le directeur local de la culture Lamine Gueroui. Le président de la commission de l'éducation, de la formation, de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et des affaires religieuses au Conseil de la nation qui a également visité la mosquée Emir Abdelkader,

s'est dit "impressionné" par la grandeur de cet édifice qu'il a qualifié de "fierté" pour l'Algérie, et s'est engagé à "intervenir auprès des autorités pour résoudre les problèmes d'ordre technique dont souffre l'infrastructure", la mobilisation de budgets pour l'acquisition de tapis, pour l'entretien et la réhabilitation des système du chauffage et d'électricité notamment. Mettant l'accent sur le cachet particulier de la mosquée Emir Abdelkader, monument phare de Constantine, M. Mohamed Boubakeur a indiqué que la commission qu'il conduit "ne ménagera aucun effort au service de la préservation" de ce lieu de culte qui reflète le caractère arabo-musulman de l'Algérie. La délégation du Conseil de la nation, en mission d'information à Constantine a eu à visiter également l'Université des sciences islamiques Emir

Abdelkader, mitoyenne de la mosquée hyponyme et a exprimé sa satisfaction quant à la qualité de la formation dispensée, les recherches et les partenariats nationaux et internationaux effectués au service d'un rendement de haut niveau. La délégation s'est par la suite rendue à l'Université Salah Bounider Constantine 3 où des exposés détaillés sur la consistance du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique à Constantine, ainsi que les œuvres universitaires, ont été communiqué par les recteurs des trois universités et les responsables des Ecoles supérieures et les centres de recherches que compte la wilaya. Les membres de la délégation poursuivront lundi leur visite pour se rendre dans des infrastructures relevant des secteurs des affaires religieuses et de la formation professionnelle.

BACCALAURÉAT 2023

Les agents de contrôle inspectent les cantines

Les agents de contrôle et de répression de la fraude, relevant du secteur du Commerce et de la Promotion des exportations ont entamé, dimanche, une opération de contrôle des cantines scolaires

mobilisées ouvertes lors des épreuves du baccalauréat, à travers le territoire national, pour prévenir tout risque d'intoxication alimentaire, selon un communiqué du ministère. "Les agents de contrôle et

de répression de la fraude ont entamé des opérations d'inspection des cantines scolaires ouvertes à l'occasion de l'examen du baccalauréat, et ce à travers toutes les directions du Commerce et de la

Promotion des exportations au niveau national", a indiqué le communiqué, ajoutant que "l'opération consiste à inspecter les produits utilisés dans la préparation des repas, le respect des mesures

préventives ainsi que les conditions de leur stockage pour éviter tout danger d'intoxication alimentaire". L'opération "se poursuivra durant toutes les épreuves du baccalauréat", conclut le communiqué.

L'avenir fragile de l'empire médiatique de Silvio Berlusconi, après la mort de son fondateur

Le dirigeant italien, mort le 12 mai à 86 ans, contrôlait plusieurs chaînes de télévision en Italie et en Espagne à travers son groupe Mediaset (devenu MediaForEurope en 2021), ainsi que les éditions Mondadori, le plus important éditeur de presse magazine de la péninsule, selon le monde.fr.

Avec la mort de Silvio Berlusconi, lundi 12 juin, à l'âge de 86 ans, l'avenir de son empire médiatique et de communication se retrouve en suspens. La disparition du Cavaliere, ciment du clan familial, pourrait provoquer des dissensions et fragiliser le groupe, géré par ses enfants. Si les aînés, Marina et Pier Silvio Berlusconi – respectivement à la tête



du groupe de presse italien Arnoldo Mondadori Editore et chargé des chaînes de télévision –, sont impliqués dans les entreprises familiales, c'est moins le cas de trois autres enfants, nés d'un second mariage. « Mediaset doit rester aux mains des Italiens », a

ainsi mis en garde Alfredo Messina, ancien manager de Fininvest, quelques heures après la mort du patriarche, comme pour souligner que l'avenir de l'empire médiatique construit par Berlusconi était menacé.

C'est grâce à cette holding familiale, créée en 1975,

que M. Berlusconi contrôlait plusieurs chaînes de télévision en Italie et en Espagne, rassemblées dans le groupe Mediaset (devenu MediaForEurope en 2021), ainsi que les éditions Mondadori, le plus important éditeur de presse magazine d'Italie. A l'annonce de sa disparition, lundi matin, ses chaînes de télévision, Rete 4, Canale 5 et TGcom24, ont bouleversé leurs programmes pour lui rendre hommage. Et, pour une fois, sans pause publicitaire.

Grâce à la production de ses propres contenus, films ou documentaires, Canale 5, la première chaîne privée d'Italie, s'est imposée comme la rivale numéro un de Rai Uno, la chaîne historique du service public. Plusieurs fois,

le groupe MediaForEurope aura tenté des OPA sur Rai Way, la société qui possède les antennes de diffusion de la télévision publique. Sans succès jusqu'ici.

En France, l'échec de La Cinq

En 2009, le documentaire satirique d'Erik Gandini Videocracy montrait

l'empreinte majeure que Silvio Berlusconi a laissée dans le paysage médiatique italien, en important le talk-show dans les foyers de la Péninsule et en mettant ses médias au service de son ambition politique. Avant d'accéder au pouvoir, c'est en profitant de la dérégulation du secteur financier que l'entrepreneur avait

NOTTINGHAM :

Trois personnes tuées à plusieurs endroits du centre-ville, les rues bouclées par la police

Un homme de 31 ans a été interpellé dans la ville anglaise, mardi matin, pour suspicion de meurtre. Trois autres personnes ont été blessées par une camionnette, selon le monde.fr.

Le centre de Nottingham a été totalement bouclé,

mardi 13 juin au matin, après la découverte de trois personnes tuées à plusieurs endroits de la ville du centre de l'Angleterre, dans un « incident tragique » impliquant une camionnette, a annoncé la police locale.

Un homme de 31 ans « a été arrêté pour suspicion

de meurtre après que trois personnes ont été tuées dans la ville », tandis que trois personnes blessées sont à l'hôpital après qu'une « camionnette a tenté de [les] renverser », a annoncé la police du Nottinghamshire dans un communiqué.



Au tribunal de Créteil, la pharmacienne et les 96 fausses ordonnances

Cendrine C. était jugée, lundi, pour une escroquerie de plus d'un million d'euros au préjudice de l'Assurance-maladie. Elle affirme avoir agi sous la contrainte d'un mari violent, selon le monde.fr.

« Je jure d'exercer ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement. » Pour avoir trahi la promesse du serment de Galien – équivalent chez les pharmaciens de celui d'Hippocrate – qu'elle avait prêté en 2001, Cendrine C. se retrouvait, lundi 12 juin,

devant le tribunal correctionnel de Créteil, amené à juger un cas emblématique de la fraude sociale à laquelle le gouvernement a récemment annoncé vouloir faire la chasse.

Entre 2014 et 2018, depuis son officine située à deux pas du château de Vincennes (Val-de-Marne), cette pharmacienne de 50 ans a réussi à se faire rembourser 96 fois par l'Assurance-maladie un médicament qu'elle n'avait pourtant vendu à personne. Et pas n'importe quel médicament : l'Illaris, prescrit contre les problèmes d'arthrite très lourds, dont chaque boîte coûte près de 12 000 euros,

remboursés à 100 %. Montant du préjudice : 1 161 921 euros. Cendrine C. se contentait de transmettre encore et encore à l'Assurance-maladie les quatre mêmes ordonnances – bien réelles, mais à usage unique en théorie – en changeant simplement la date à chaque fois. « C'était assez grossier », soupire l'avocate de l'organisme. Dans un système déclaratif qui repose sur la confiance entre les professionnels de santé et l'Assurance-maladie, celle-ci reçoit des milliers et des milliers d'ordonnances par jour, procède aux remboursements, et n'enquête qu'après-coup, lorsqu'un

cas lui semble suspect, comme le fut celui de cette pharmacienne.

« Déshonneur »

Il n'a pas été bien difficile d'établir que les médecins dont le nom figurait sur l'entête des ordonnances ne les avaient jamais renouvelées eux-mêmes, que les deux assurés concernés par lesdites ordonnances se procuraient depuis longtemps leurs boîtes d'Illaris ailleurs, et que Novartis, seul laboratoire fabriquant ce médicament, n'avait reçu aucune commande de la pharmacie incriminée entre 2014 et 2018.

La prévenue, contrite et tout de noir vêtue à la barre, a reconnu

avoir falsifié et envoyé les ordonnances, mais a affirmé avoir agi sous « la contrainte » d'un mari violent souhaitant mener grand train « sur le dos de la pharmacie » et qui leur faisait vivre, à leurs quatre enfants et elle, « un enfer » – une procédure de divorce est en cours.

L'argument n'a pas ému l'avocat de l'ordre des pharmaciens, qui lui a reproché d'avoir « déshonoré » la profession et d'avoir, en escroquant la Sécurité sociale – « c'est-à-dire la société entière » – abîmé « un des fondements du système qui nous permet à tous d'avoir des médicaments gratuitement ».

Ukraine

La contre-offensive est «difficile», mais les troupes «progressent», selon Zelensky

Les soldats ukrainiens avancent encore très lentement, voire «difficilement», selon Volodymyr Zelensky. Dans sa vidéo quotidienne lundi soir, le président ukrainien a admis que la contre-offensive était «difficile», notamment «à cause de la pluie», mais que ses troupes «progressaient», rapporte notre envoyé spécial à Kiev, Julien Chavanne. Mètre après mètre, elles auraient gagné un demi-kilomètre vers Bakhmout. Sept villages auraient été repris aux forces russes dans le sud et l'est du pays dans le cadre de ces opérations, a affirmé lundi soir le gouvernement ukrainien. Mais toutes ces informations sont à prendre avec précaution. La Russie assure repousser toutes les attaques et annonce avoir capturé des blindés d'origine occidentale : «Des chars Leopard et des véhicules de combat d'infanterie

Bradley. Maintenant, ce sont nos trophées», a indiqué le ministère russe de la Défense sur Telegram, accompagnant son message d'une vidéo filmée au téléphone montrant plusieurs véhicules endommagés. Selon lui, ces véhicules de fabrication occidentale ont été «capturés au combat» par les soldats russes du groupement «Est». «Certains des véhicules de combat ont des moteurs en état de marche, ce qui indique que la bataille a été de courte durée et que les équipages ukrainiens ont fui», a affirmé le ministère russe, ajoutant les avoir pris dans la région de Zaporijjia, dans le Sud ukrainien. De son côté, Kiev ne ferait – en réalité – que tester la défense russe pour identifier les points faibles avant de lancer le gros des troupes.

Boris Pistorius, le ministre allemand de la Défense, a prévenu qu'il ne pourrait



remplacer tous les chars fournis par son pays à l'Ukraine et mis hors d'usage lors des combats, alors que la Russie affirme en avoir capturé ou détruit plusieurs. «Nous n'allons pas pouvoir remplacer chaque char qui cesse

de fonctionner», a déclaré le ministre allemand, lundi 12 juin au soir, à la chaîne de télévision RTL-Allemagne. À ce jour, Berlin a fourni ou promis à Kiev 110 chars Leopard 1 et 18 chars de combat Leopard 2.

Libye

L'ONU «préoccupée» par les traitements indignes et inhumains de migrants



La Mission d'appui des Nations unies en Libye (Manul) a exprimé lundi sa préoccupation face à la détention arbitraire de migrants et de demandeurs d'asile, appelant les autorités libyennes à les traiter avec «dignité». L'ONU est «préoccupée par les détentions arbitraires massives de migrants et de demandeurs d'asile à travers le pays» où les autorités ont arrêté «des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants dans les rues, chez eux ou lors de rafles dans des soi-disant camps et caches de trafiquants», selon un communiqué de sa mission lundi. La Manul a dénoncé la détention de «femmes enceintes et d'enfants» dans des lieux «surpeuplés et insalubres» et «l'expulsion collective» de milliers

d'étrangers, même entrés légalement dans le pays. Les autorités libyennes doivent «mettre fin à ces actions et traiter les migrants avec dignité et humanité», dans le respect de leurs engagements internationaux, et accorder aux agences de l'ONU et aux ONG un «accès sans entraves aux détenus qui ont besoin d'une protection urgente», selon la Manul. Selon l'Organisation internationale des migrations (OIM), la Libye compte plus de 600.000 migrants. À part quelques nationalités exemptées de visa, la plupart sont entrés clandestinement, par les frontières poreuses du vaste sud désertique très souvent en provenance d'Afrique subsaharienne. Plaque tournante de l'immi-

gration clandestine Plongée dans le chaos depuis la chute du régime de Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye est devenue une plaque tournante pour des milliers de candidats à l'émigration vers l'Europe via la Méditerranée. Des centaines de migrants sont régulièrement interceptés par la marine jusque dans les eaux internationales et ramenés de force en Libye où ils sont placés dans des centres de détention. Les autorités rivales de l'Ouest et l'Est effectuent fréquemment des descentes dans des quartiers où se concentrent des migrants comme en banlieue de la capitale Tripoli (ouest) et Tobrouk (est), à 120 kilomètres de la frontière égyptienne.

Syrie

22 soldats américains blessés dans un accident d'hélicoptère

Vingt-deux soldats américains ont été blessés dans un accident d'hélicoptère dans le nord-est de la Syrie, a annoncé mardi le commandement central de l'armée américaine (Centcom), sans mentionner ses circonstances. «Le 11 juin, un accident impliquant un hélicoptère dans le nord-est de la Syrie a blessé 22 soldats américains à des degrés divers», a déclaré le Centcom dans son communiqué. Dix des blessés ont été transférés hors de la zone d'opérations du commandement central pour recevoir des soins. «La cause de l'accident fait toujours l'objet d'une enquête, bien qu'aucun tir ennemi n'ait été signalé», a dit le communiqué. Base d'al-Tanf Il est rare que les Américains rapportent des incidents de

genre en Syrie, où les forces de la coalition internationale antijihadistes, notamment les forces américaines, sont déployées dans les zones d'influence des forces kurdes et de leurs alliés dans le nord-est de la Syrie. Les forces américaines sont également présentes sur la base d'al-Tanf dans le sud, près de frontières jordanienne et irakienne. Des bases américaines ont été ciblées à plusieurs reprises au cours de l'année écoulée, notamment par des cellules affiliées au groupe Etat islamique, tandis que d'autres pointent du doigt des groupes armés fidèles à l'Iran. La Syrie est ravagée par une guerre civile depuis 2011, qui a fait un demi-million de morts, déplacé des millions de personnes et morcelé le pays.



EN :

Début du stage, seuls Touba et Mahrez ont manqué à l'appel

Cela y est, le coup d'envoi du stage des Verts de ce mois de juin a été donné hier d'une manière officielle.

Après un premier galop effectué avec une dizaine de joueurs dimanche au CTN, une séance d'entraînement pleine a eu lieu hier sous les ordres de Belmadi en présence de 23 joueurs, puisqu'au moment du début de la séance, programmée à 18h, 3 joueurs n'étaient pas encore présents au lieu du stage.

Léris, dernier arrivé

En effet, en plus de Mahrez, qui n'arrivera pas avant mercredi, après le triomphe de son club en Ligue des champions samedi passé, Touba qui a joué et perdu la coupe de Turquie dimanche dernier n'a pas pu arriver hier, il a décalé sa venue pour ce matin, puisqu'on croit savoir qu'il est attendu à l'aéroport d'Alger ce matin à 11h, il sera le 25e élément au CTN, puisque le 24e et dernier arrivé hier n'est autre que Mehdi Léris, le pensionnaire de la Sampdoria qui a clôturé une journée chargée d'arrivées hier à l'aéroport, le polyvalent au

milieu et en défense est arrivé en fin de journée hier, au moment où ses équipiers foulait la pelouse du CTN pour leur premier véritable entraînement du stage, il n'a d'ailleurs pas pris part à ce dernier, il intégrera le groupe demain en compagnie de Touba, le groupe sera donc au complet à compter de mercredi ou au plus tard jeudi, avec l'arrivée tardive et autorisée de Ryad Mahrez.

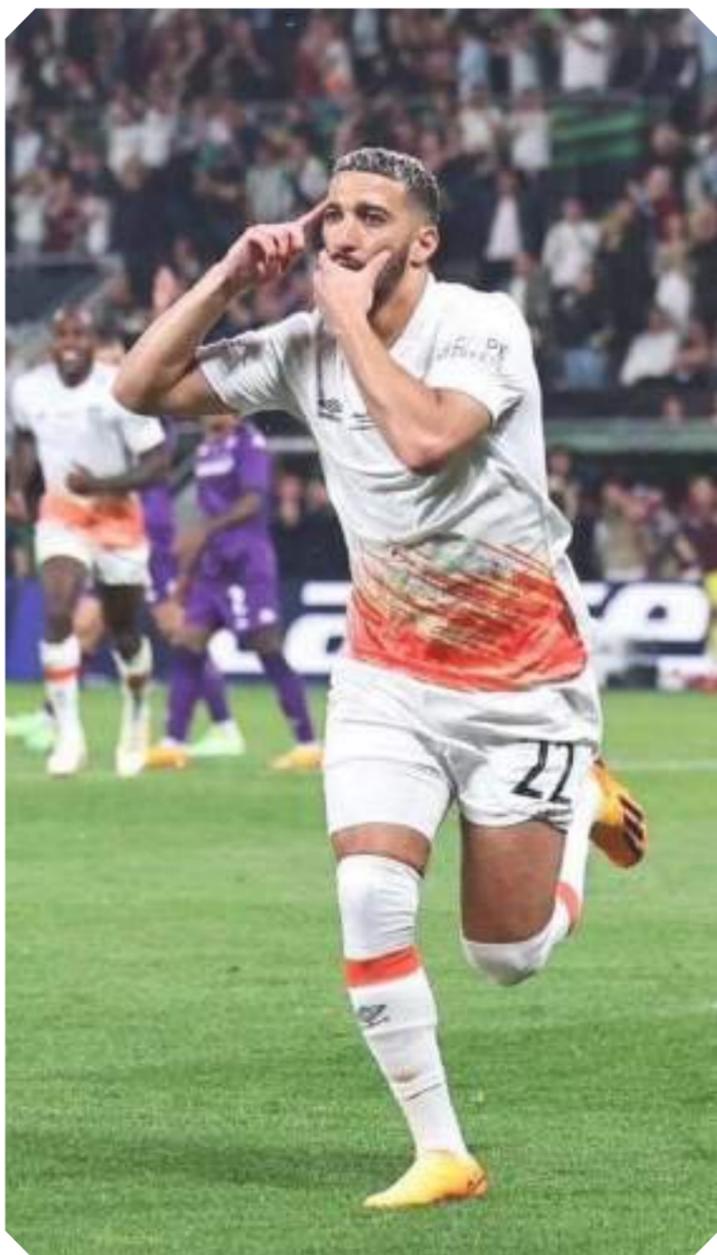
Ryad attendu mercredi

Contrairement aux fois précédentes, l'EN aura tout le temps qu'il faut pour préparer le déplacement au Cameroun, 5 jours de travail, et un programme riche qui permettra à Belmadi d'intégrer les nouvelles têtes, de leur permettre de mieux le connaître et connaître sa façon de travailler, avant le déplacement à Douala, prévu le 17 de ce mois de bon matin. D'ici là, une zone mixte est prévue pour ce soir ou demain au CTN, en attendant aussi que les choses soient plus claires concernant le match contre la Tunisie, qui a de fortes chances d'être délocalisé.



EN :

Benrahma, il est temps de flamber avec les Verts



À chaque fois qu'il est convoqué en équipe nationale, la question qui alimente les discussions des Algériens refait surface : verra-t-on Said Benrahma avec le même visage que celui qu'il affiche avec son club West Ham ?

De mémoire de supporter de l'équipe nationale, on n'a pas souvenir d'une bonne performance en EN de l'attaquant fraîchement vainqueur de l'Europa League Conférence avec son club. Pour ce stage des Verts qui a débuté hier lundi, il suscite plus d'attentes que d'habitude. Said Benrahma retrouve les Verts avec un moral au beau fixe, même si on craint qu'il soit quelque peu éreinté par une longue saison avec West Ham. Lors de sa conférence de presse, dimanche dernier, Djamel Belmadi a évoqué le cas de ce brillant joueur qui n'arrive pas à exprimer pleinement son talent avec les Verts. « J'ai tout utilisé avec lui. Certains marchent à la pression, à la tranquillité, l'exagération des mots qui vont le conforter... J'ai tout fait. A lui de savoir qu'il faut passer à un autre niveau », a prévenu le sélectionneur national. Après avoir célébré le titre européen le weekend dernier, Said Benrahma doit se concentrer à fond sur les matches qui l'attendent avec l'EN, dans l'objectif de mettre tout le monde d'accord qu'il

peut être également un élément capable de bien jouer aussi avec la sélection.

Ultime chance ?

En décodant les propos de l'entraîneur national, il est clair que ce dernier n'a plus de temps à perdre, il compte bientôt dégager une ossature définitive. Par conséquent, ce stage sera très important pour les nouveaux joueurs, notamment ceux qui n'ont jamais bien saisi leur chance. C'est le cas évidemment de Said Benrahma qui n'a jamais convaincu une fois vêtu du maillot national, excepté la merveille de passe décisive qu'il délivra à Harare contre le Zimbabwe, sur le but de Riyad Mahrez. Il tarde à flamber avec le maillot national. Certes, on l'a maintes fois mentionné, en concurrence avec Youcef Belaili, celui-ci a toujours eu le dernier mot. Mais cette fois, le controversé attaquant oranais est absent. Toutefois, Belmadi a laissé indirectement entendre que la porte reste ouverte à Belaili et une fois qu'il se serait casé dans un club, il sera immédiatement rappelé en sélection. Ce qui n'est pas le cas pour Benrahma, lequel, pour figurer dans les prochaines listes et prendre part aux futures échéances importantes de la sélection nationale, doit réussir l'examen de ce mois de juin. C'est le seul moyen pour clouer définitivement sa place en

sélection.

West Ham pourrait le mettre en vente

Selon le quotidien The Guardian ce lundi, West Ham songe à vendre l'international algérien dans le but de libérer une place à Harvey Barnes, l'as de Leicester City. Un attaquant qui intéresse le manager du club David Moyes, qui veut mettre plus de rythme et de puissance dans sa ligne offensive. L'idée du départ de Said Benrahma est fortement rejetée par les fans de West Ham, surtout après les buts décisifs de notre compatriote lors de la campagne européenne. Pour les Hammers, Benrahma est le seul joueur créatif de l'effectif. Cependant, le but de le vendre est de réunir les fonds pour acheter Harvey Barnes. Il est possible que Said Benrahma soit tenté par un transfert dans une autre équipe de Premier League, avancement d'autres médias. Affaire à suivre.

Dans l'équipe-type du

Maghreb avec 3 autres Verts
Comme de coutume à la fin de chaque saison, le quotidien l'Equipe choisit le onze-type de la saison. Dimanche passé, le quotidien sportif français a dévoilé l'équipe-type de l'exercice 2022/2023, Said Benrahma figure dans ce onze tout comme ses coéquipiers en sélection nationale Riyad Mahrez, Ismail Bennacer et Ramy Bensebaïni.

PSG :

Kylian Mbappé veut rejoindre le Real Madrid dès cet été

Après être entré dans un bras de fer avec le Paris Saint-Germain en annonçant publiquement sa décision de ne pas prolonger, Kylian Mbappé dispose d'une voie royale pour rejoindre le Real Madrid cet été.

Le mercato estival est complètement chamboulé. Depuis quelques heures seulement, Kylian Mbappé fait la Une de tous les journaux sportifs mondiaux. La raison ? L'international français a envoyé une lettre à la direction parisienne pour lui faire savoir son intention de ne pas prolonger son contrat au-delà de 2024, renonçant à cette année en option. Une lettre qui a fuité dans la presse et qui



a mis le feu chez nos confrères espagnols, faisant déjà état d'un transfert de Kylian Mbappé au Real Madrid.

Dans un communiqué envoyé à l'AFP ce mardi, le clan Mbappé assure «qu'aucune éventuelle nouvelle prolongation n'a, par

ailleurs, été évoquée, avec la direction du Paris Saint-Germain. Après avoir déjà affirmé publiquement ces dernières semaines qu'il sera Parisien la saison prochaine, Kylian Mbappé n'a pas demandé son départ cet été, mais a juste confirmé au

club la non-activation de son année supplémentaire». Depuis, on apprenait que deux options étaient possibles pour lui : soit Mbappé prolonge son contrat, soit il sera vendu cet été par le PSG.

L'occasion rêvée pour rejoindre le Real Madrid ?

Il y a encore deux semaines, personne n'imaginait voir Kylian Mbappé quitter le PSG, lui qui avouait être «très content, je suis là, je profite. Je suis meilleur joueur, c'est le plus important. J'ai un contrat, j'ai encore l'année prochaine. Je serai là et je serai très content», lors des derniers Trophées UNFP. Mais selon les informations du Parisien, la réalité est bien différente

puisque le meilleur buteur de l'histoire du PSG n'apprécie pas les échecs sportifs du club et surtout le fait de perdre du crédit dans la course au Ballon d'Or.

Ainsi, le journal parisien explique que toutes les conditions sont réunies pour que le Bondynoï quitte le Paris Saint-Germain cet été, six ans après avoir débarqué dans la capitale. Kylian Mbappé et son clan estiment qu'il s'agit du moment rêvé pour signer au Real Madrid, après un départ avorté l'été dernier. De plus, l'international français aura le champ libre pour s'imposer dans l'attaque madrilène en raison du départ de Karim Benzema en Arabie saoudite, ces dernières semaines.

Mbappé, ses 7 destinations possibles en cas de départ du PSG

Si le PSG décidait de vendre Kylian Mbappé cet été, seuls quelques clubs pourraient accueillir l'attaquant parisien.

■ Real Madrid

Probabilité : 70%

Si Kylian Mbappé quitte le PSG cet été, le Real Madrid est évidemment la destination la plus évidente. Depuis tout jeune, l'attaquant parisien rêve de la Maison Blanche et a déjà été tout proche d'y signer, l'an dernier. Selon Le Parisien, son intention serait d'ailleurs de débarquer dans la capitale espagnole dès cet été, le départ de Karim Benzema en Arabie saoudite ayant libéré une place que l'ex-prodige de Bondy voudrait occuper sans plus tarder. Une information qu'il a toutefois vite démentie.

■ Manchester United

Probabilité : 10%

Si Neymar a longtemps été l'une des cibles de Manchester United, le train semble passé pour le crack brésilien et c'est maintenant vers Kylian Mbappé que les Red Devils pourraient se tourner. De retour en Ligue des champions sous les ordres d'Erik ten Hag, le club anglais est redevenu compétitif en Premier League et pourrait nourrir de vraies ambitions européennes si le Qatar venait à le racheter, ce qui serait imminent selon un média qatari proche du cheikh Jassim Bin Hamad Al Thani.

■ Liverpool

Probabilité : 10%

Plusieurs fois ces dernières saisons, le nom de Kylian Mbappé a circulé du côté d'Anfield. Un club dont LeBron James, dont « KM7 » est un grand fan et qui partage le même équipementier que lui (Nike), est l'un des actionnaires minoritaires. Mais

ces rumeurs sont jusque-là toujours restées sans suite. La non-qualification de Liverpool, cinquième de Premier League, pour la prochaine édition de la Ligue des champions rend ce scénario difficilement réaliste, en tout cas à très court terme.

Mbappé avec Haaland à City ? Peu probable...

■ Manchester City

Probabilité : 5%

Soutenu financièrement par un groupe d'investisseurs des Emirats arabes unis, Manchester City fait évidemment partie des rares clubs à pouvoir s'offrir l'international tricolore. Sportivement aussi, les Skyblues, vainqueurs cette saison de la Ligue des champions, de la Premier League et de la FA Cup, lui proposeraient les meilleures garanties de résultat. Mais difficile d'imaginer Kylian Mbappé rejoindre un club dont Erling Haaland, le grand rival de sa génération, est l'une des figures de proue.

■ Chelsea

Probabilité : 3%

Chelsea, lui aussi, possède dans sa manche de sérieux atouts financiers pour attirer le meilleur buteur de l'histoire du Paris Saint-Germain. Mais les Blues sont plombés sportivement par une saison 2022-2023 décevante, qui les a vus terminer douzièmes de Premier League. Et l'instabilité de leur effectif, en chantier permanent, ne doit pas inciter « Kyky » à envisager son avenir à Stamford Bridge. A ce stade de sa carrière, le Francilien a besoin de certitudes et le club londonien ne lui en donnerait pas.

« Si je viens, ce n'est que le Milan »

■ FC Barcelone



Probabilité : 1%

Ne pas citer le FC Barcelone parmi les destinations potentielles de Kylian Mbappé serait une erreur, mais il faut être réaliste: les chances de le voir signer au Barça sont infimes. Pour ne pas dire nulles. Déjà parce que le Real Madrid est son rêve, ensuite parce que les finances du club catalan sont dans le rouge après plusieurs saisons de dépenses

inconsidérées. Rien ne dit non plus que Xavi aimerait diriger ce profil de joueur, beaucoup plus à l'aise dans la profondeur que dans les petits espaces.

■ AC Milan

Probabilité : 1%

« Si je viens (en Italie), ce n'est que le Milan. » Cette phrase, prononcée par Kylian Mbappé lui-même en février dernier, avait fait beaucoup de bruit.

Mais il fallait évidemment n'y voir qu'un clin d'œil à un club emblématique, qu'il apprécie sans doute mais pas au point d'y aller. Oui, si d'aventure il devait évoluer en Serie A un jour, le n°10 du PSG opterait pour les Rossoneri. Mais à l'heure actuelle, l'Italie, malgré les bons résultats de ses représentants en Europe, ne semble pas un championnat pour lui.

GUERRE EN UKRAINE : 11 morts à Kryvyi Rih, déclarations de Vladimir Poutine... Le point du jour



Des frappes russes sur la ville de naissance du président ukrainien Volodymyr Zelensky ont fait plusieurs morts. Dans le même temps, Vladimir Poutine assure que l'Ukraine essuie des pertes « catastrophiques » depuis sa contre-offensive. Voici ce qu'il faut retenir de cette nouvelle journée de guerre, ce mardi 13 juin 2023. Au lendemain de la « libération » de sept villages, dans le cadre de la contre-offensive ukrainienne, le président russe Vladimir Poutine assure que l'armée ukrainienne essuie des pertes « catastrophiques ». « Les combats sont difficiles mais nous progressons », assurait de son côté lundi le président ukrainien, Volodymyr Zelensky. Voici ce qu'il faut retenir de l'actualité ce mardi 13 juin 2023.

11 morts dans des frappes russes sur Kryvyi Rih
Kryvyi Rih, ville de naissance du président ukrainien Volodymyr Zelensky située dans le centre de l'Ukraine, a été frappée par les Russes à l'aube, faisant au moins onze morts et 28 blessés, selon les

autorités locales. Celles-ci mentionnent une « attaque massive de missiles » ayant touché plusieurs endroits de la cité, et notamment un immeuble résidentiel.

Dans la région de Kherson, à Bilozerka, un autre bombardement a tué un prêtre de 72 ans, a rapporté le chef de l'administration présidentielle ukrainienne Andriï Iermak. Une femme de 76 ans a également été blessée.

17 morts dans la région de Kherson à cause des inondations

Le bilan des victimes des inondations dans les zones occupées par les Russes, après la destruction d'un barrage sur le fleuve Dniepr la semaine dernière, monte à 17 morts selon le responsable de l'occupation russe dans la région de Kherson, Andreï Alekseïenko. « La mort de 12 personnes à Golaïa Pristan et de cinq personnes à Alechki a été confirmée », a-t-il rapporté, cité par l'AFP.

Un précédent bilan communiqué par les autorités installées par la Russie faisait état de huit morts.

De son côté, le directeur

général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), Rafael Grossi, doit se rendre à la centrale nucléaire de Zaporijjia, occupée par les Russes, pour mesurer les conséquences de la destruction du barrage. La centrale nucléaire utilise un bassin de refroidissement pour maintenir à froid ses six réacteurs. La compagnie ukrainienne d'énergie nucléaire a déclaré mardi que le niveau du bassin était stable et que l'eau était suffisamment élevée, rapporte l'agence de presse britannique Reuters.

Les pertes ukrainiennes « catastrophiques », selon Vladimir Poutine

Le dirigeant russe Vladimir Poutine, lors d'une réunion télévisée avec des correspondants de guerre russes, a assuré que l'armée ukrainienne subissait des pertes quasiment « catastrophiques » depuis le début de sa contre-offensive. « Les pertes s'approchent d'un niveau qu'on peut qualifier de catastrophique », a dit Vladimir Poutine, qui estime que cette contre-offensive a

été lancée le 4 juin.

Selon Vladimir Poutine toujours cité par l'AFP, l'armée ukrainienne a perdu « environ 25 ou peut-être 30 % de l'équipement » qui a été fourni à l'Ukraine par les Occidentaux, donnant le chiffre de 160 chars et plus de 360 blindés hors d'usage. Côté russe, il a admis la perte de 54 chars, « dont certains doivent être restaurés et réparés ».

L'armée russe a affirmé avoir capturé pour la première fois ce mardi sur le front en Ukraine des chars de fabrication allemande Leopard et des blindés de fabrication américaine Bradley. « Maintenant, ce sont nos trophées », a indiqué le ministre russe de la Défense sur Telegram, accompagnant son message d'une vidéo filmée au téléphone et montrant plusieurs véhicules militaires endommagés.

Ce mardi également, les États-Unis ont annoncé une aide supplémentaire de 325 millions de dollars à l'Ukraine, visant notamment à renforcer sa défense aérienne face à la Russie.

Le président russe

reconnait des manques dans son armée

Lors de cette même prise de parole, Vladimir Poutine a reconnu que l'armée russe manquait de « munitions de haute précision », d'« équipements de communication » ou encore de « drones ». « Nous en avons, mais pas en quantité suffisante, malheureusement », a-t-il ajouté.

Sur les récentes attaques de drones et d'artillerie ukrainiennes en Russie, Vladimir Poutine a reconnu qu'il était « nécessaire de renforcer la frontière ». « Il était possible d'être mieux préparé à cela », a-t-il déclaré.

Vladimir Poutine assure envisager un retrait de l'accord céréalier

« Nous réfléchissons maintenant à nous retirer de cet accord céréalier [...] De nombreuses conditions qui devaient être appliquées n'ont pas été respectées », a également déclaré Vladimir Poutine. Il a aussi accusé l'Ukraine d'utiliser les couloirs maritimes prévus par cet accord pour attaquer la flotte russe avec des drones.



Inno3D masque habilement les câbles de ses nouvelles GeForce RTX 4060 Ti et 4070



Parce qu'il n'y a pas grand-chose de plus disgracieux que le câble d'alimentation d'une carte graphique.

En informatique, on trouve parfois de bonnes idées, parfois d'autres bien moins inspirées. Et puis, il y en a dont on se demande pourquoi elles n'ont pas été imaginées plus tôt.

Un câble à peine visible

Il en va ainsi de la position du câble d'alimentation des cartes graphiques de la marque AXGaming, propriété de la société chinoise Inno3D. Jusqu'à présent et si l'on parle de connecteur 6, 8 ou 12 broches, il est toujours placé à peu près au même endroit.

De fait, il est généralement impossible de masquer complètement ce câble pas toujours gracieux et il faut parfois lui faire faire quelques détours pour relier le bloc d'alimentation à la carte graphique. Certains constructeurs ont déjà eu l'idée de placer les connecteurs en bout de PCB, une solution qui ne convient pas vraiment aux cartes dotées d'un court PCB.

C'est là qu'intervient l'idée d'Inno3D pour sa nouvelle gamme AXGaming. Le connecteur d'alimentation n'est plus placé sur la tranche de la carte, mais déporté sur le dessus, au niveau de la backplate.

Retirer une portion de la backplate

L'idée de la société est bien sûr de faire passer le câble le plus discrètement possible en suivant la carte graphique sur sa longueur jusqu'à rejoindre le port d'alimentation, un trou ayant été aménagé pour glisser le connecteur.

Pour ce faire, Inno3D a dessiné un nouveau type de backplate que l'on peut aisément retirer afin d'accéder au connecteur. La technique demande donc un peu plus de « manutention » : il faut retirer la backplate, brancher le câble et, enfin, remettre la backplate. On devrait survivre.

Autre point intéressant, le

connecteur d'alimentation est directement soudé au PCB et il n'est pas question d'utiliser d'adaptateur ou de rallonge ce qui devrait limiter les risques. En revanche, il n'est pour l'heure pas question de proposer de cartes très puissantes avec ce système.

En effet, sur la première fournée de modèles AXGaming, Inno3D se contente de GeForce RTX 4070 et RTX 4060 Ti, des cartes limitées à un unique port d'alimentation 8 broches : sans doute une question de simplicité pour le fabricant chinois qui n'a pas encore donné de date de sortie.

En Bref...

Une fausse voiture autonome a été utilisée pour tester des systèmes visuels permettant de montrer les intentions du véhicule lorsqu'un piéton souhaitait traverser la voie.

Les véhicules autonomes, et en premier lieu le système Autopilot des Tesla, font énormément parler d'eux, mais on reste encore loin de voir rouler nos autos toutes seules pour aller nous chercher tels des taxis. Et c'est justement pour observer comment les piétons réagissent aux voitures autonomes dénuées de conducteur, que des chercheurs de l'Université de Nottingham, au Royaume-Uni, ont mené des expérimentations.

Les scientifiques ont trouvé le moyen de camoufler un véritable conducteur et d'équiper l'auto de signaux visuels à l'intention des piétons. Pour ces derniers, la voiture, une Nissan Leaf électrique, apparaissait comme un véritable véhicule autonome, sans conducteur. Il faut dire que le pilote était déguisé en siège de voiture avec un casque ressemblant à un appui-tête. L'idée, derrière cette étude, consistait à déterminer la confiance que peuvent avoir les piétons lorsqu'ils croisent un véhicule autonome.

Les chercheurs en ont également profité pour tester différents systèmes visuels extérieurs à l'intention des piétons. Ils permettaient de leur communiquer les intentions de la voiture autonome pour prendre la décision ou non de traverser la voie. Trois types d'affichage ont été testés via un système lumineux par LED de couleur. Il était fixé sur la calandre et une bande de lumières LED se trouvait également accrochée en haut du pare-brise.

Dans un premier cas, la bande LED servait à afficher un gros œil. Un clignotement de celui-ci permettait de montrer l'intention du véhicule de freiner pour laisser traverser le piéton. Un second modèle affichait un visage et des yeux avec l'affichage de textes, comme « Je t'ai vu » ou « Je cède le passage ». Un troisième afficheur montrait une icône de véhicule censée indiquer là encore les intentions de la voiture à l'approche d'un piéton. Comme rien n'était décidément véritablement autonome, les systèmes d'affichage gérés par un microcontrôleur Arduino Mega étaient déclenchés manuellement par un membre de l'équipe qui se cachait à l'arrière du véhicule.

Le système bancaire russe paralysé par une cyberattaque

Des hackers soutenant l'Ukraine ont attaqué l'opérateur Internet russe Infotel. Problème, celui-ci gère l'essentiel des transactions interbancaires du pays. En conséquence, depuis hier, le secteur bancaire est paralysé par cette cyberattaque.

Depuis hier, un élément crucial du système bancaire russe est paralysé par les conséquences d'une cyberattaque de hackers pro-ukrainiens. C'est le Cyber Anarchy Squad, un collectif de pirates qui a annoncé le blocage d'un opérateur Internet russe appelé Infotel. Basée à Moscou, l'infrastructure de cet opérateur serait totalement « détruite » selon les dires des hackers sur leur canal Telegram. Le souci, c'est que cet opérateur est essentiel pour le système bancaire russe. Infotel gère en effet le système automatisé



d'interaction électronique (ASEI) pour la Banque centrale de Russie. Autrement dit, le lien entre les banques commerciales, les coopératives de crédit et les entreprises qui utilisent ce procédé ASEI pour sécuriser

les échanges et les contrats est rompu.

Un blocage qui dure

Par conséquent, les institutions peinent à se transmettre les informations financières sur les prêts et les transactions. Tout est

bloqué ou extrêmement retardé depuis hier. Ce n'est pas tout, puisque les hackers affirment avoir récupéré les bases de données d'Infotel. Ils révèlent ainsi que l'opérateur gère 400 gros clients dont un quart d'entre eux sont des banques. Le reste est représenté par des sociétés de crédit, des concessionnaires automobiles et d'autres opérateurs Internet. Il faut noter que les services en ligne de la banque russe Sberbank sont également paralysés. Le groupe en a également profité pour « défacer » plusieurs sites d'institutions et d'entreprises russes, pour afficher des slogans à la gloire de l'Ukraine.



Quelles sont les propriétés et les vertus de l'ail cru ?

L'ail consommé cru serait 1,5 fois plus puissant que la version séchée ou en poudre. Certaines astuces permettent même de maximiser ses vertus pour la santé. Quelles sont les propriétés de l'ail frais et cru ? Comment le consommer pour en retirer tous les effets positifs ? Existe-t-il des contre-indications ou des risques à manger de l'ail cru ? On fait le tour de la question.

L'ail est une plante herbacée vivace de la famille des alliacées (avec l'oignon, l'échalote, la ciboulette, la ciboule et le poireau) dont les bulbes (têtes d'ail) sont formés de caïeux (gousses d'ail) qui ont une odeur forte et un goût piquant, ce qui les fait rechercher pour l'assaisonnement. Il existe de nombreuses variétés d'ail : ail blanc, noir, violet, ail des ours... Doué d'un pouvoir antibiotique dû à la garlicine et à l'allicine, l'ail a également une action hypotensive, définit le Larousse.

Cuit ou cru : les bienfaits de l'ail sont nombreux. Les effets bénéfiques de l'ail sont vantés depuis des décennies : antimicrobien, antioxydant, bon pour le système immunitaire, pour la tension artérielle et pour le cholestérol, c'est sans un aucun doute un super aliment pour la santé. Il est bénéfique sur



la diminution du taux de cholestérol comme sur celui des triglycérides, et il est également associé à la prévention du cancer et des maladies cardiovasculaires.

Le bulbe de l'ail notamment est un concentré de minéraux et une très bonne source de manganèse, de phosphore, de sélénium et de cuivre. De nombreux types de cuisines l'ont d'ailleurs intégré comme base pour la plupart de leurs plats. Mais certains moyens de le consommer semblent être plus efficaces que d'autres, et notamment le fait de le manger cru.

Tableau des apports en minéraux de l'ail

Minéraux	Teneur pour 100g	Part des apports journaliers recommandés
• Calcium	11 mg	1 %
• Cuivre	0,19 mg	13 %
• Fer	0,63 mg	6 %

• Iode	< 20 µg	0 %
• Magnésium	20 mg	7 %
• Manganèse	0,2 mg	-
• Phosphore	130 mg	24 %
• Potassium	530 mg	15 %
• Sélénium	< 20 µg	0 %
• Sodium (sel)	9 mg	1 %
• Zinc	0,75 mg	7 %

> En savoir plus sur les minéraux dans l'ail
Ail cru : pourquoi est-il bon pour la santé ?
Dans la plupart des cas, les herbes fraîches et les épices contiennent des niveaux d'antioxydants plus élevés que les produits secs ou transformés. L'ail cru n'est pas une exception : il serait 1,5 fois plus puissant que sa version en poudre ou séchée.

Pour maximiser ses bénéfices, la meilleure technique consiste à écraser ou couper chaque gousse et les laisser respirer de 10 à 15 minutes, d'après le site Eating Well.

Les effets bénéfiques de l'allicine sur l'organisme

En effet, cette technique permet de mélanger deux enzymes, l'alliine et l'alliinase, pour que le processus de formation de l'allicine, un puissant antioxydant, commence. Entre autres, de nombreuses études ont révélé que les composants bénéfiques de l'ail peuvent être diminués, voire perdus, lorsqu'il est chauffé. Une température élevée serait liée à la suppression de l'activité de l'alliinase, qui bloque ainsi la formation de l'allicine et sa capacité antioxydante.

Pour profiter au mieux de ses vertus, la meilleure solution consiste donc à le consommer cru, dans des vinaigrettes

par exemple, ou de l'ajouter aux plats en fin de cuisson. Mais soyons honnêtes : l'ail cru ne plaît pas à tout le monde ! La bonne nouvelle est que laisser l'ail écrasé reposer pendant 10 minutes avant de le cuire permettrait d'en préserver les bienfaits. Mais dans le premier cas, n'oubliez pas votre brosse à dents pour contrer la mauvaise haleine...

Manger de l'ail cru : contre-indications et dangers

Consommé en grandes quantités, l'ail cru, particulièrement lorsque l'estomac est vide, est un facteur de risque de troubles gastro-intestinaux : il peut causer des brûlures et des douleurs d'estomac, mais aussi gaz, des nausées voire des vomissements...

Pas plus d'une gousse d'ail par jour pour préserver la digestion. Ainsi, il faut surveiller sa consommation quotidienne, si l'on est un.e adepte de l'ail ! On recommande généralement, pour éviter les troubles digestifs, une consommation de moins de 4 g par jour (l'équivalent d'une gousse d'ail) pour un adulte.

Manger de l'ail cru ne possède pas de contre-indication, sauf si vous souffrez d'une maladie du sang ou du métabolisme. Dans ce cas, demandez donc conseil à votre médecin avant de consommer plus d'une gousse d'ail par jour.



Piqûre de tique : Rougeur, comment la reconnaître ?

Une piqûre ou plutôt une morsure de tique doit toujours être prise au sérieux. La tique peut avoir été infectée par la bactérie *Borrelia* et transmettre la maladie de Lyme. Symptômes d'alerte, comment enlever la tique avec précaution, désinfecter la plaie, quand consulter le médecin... Marche à suivre.

Les tiques sont particulièrement présentes du printemps à la fin de l'automne. Ces «poux des bois» peuvent transmettre la bactérie «borrelia» à l'origine de la maladie de Lyme, une pathologie infectieuse qui se caractérise par des douleurs articulaires pouvant aller jusqu'à la paralysie des membres. Voilà pourquoi la piqûre ou plutôt la morsure de tiques fait si peur ! Après le retrait de la tique, il faut observer la piqûre pendant 1 mois. Si une rougeur signe d'un érythème migrant apparaît, il faut absolument consulter. A quoi ressemble une morsure de tique ? Quels sont les symptômes ? Comment la nettoyer ? Retirer la tique ? Quels traitements pour la soigner ? Comment se servir d'une pince à tique ? Guide pratique et rappel des recommandations officielles.

Pourquoi les tiques nous piquent ? «A l'origine, nous ne sommes pas les hôtes préférés des tiques mais des hôtes occasionnels, néanmoins nous sommes de plus en plus piqués» explique Séverine Carret de l'association France Lyme. La tique, qui appartient à la famille des arachnides (comme les acariens et les araignées) est hémaphysogène. C'est-à-dire qu'elle nous pique pour se nourrir de notre sang.

Les 3 stades d'évolution de la tique

Une tique évolue en trois stades quand elle est femelle, deux quand elle est mâle. «Chaque stade correspond à un repas et à une mue» précise notre interlocutrice et elle peut nous piquer à chacun des trois :

le stade de larve (premier repas), la tique possède 6 pattes et fait la taille d'un grain de pavot (0,5 à 1,5 mm).

le stade de la nymphe (deuxième repas), elle a 8 pattes et fait la taille d'un grain de sésame (1 à 2 mm). «Les nymphes sont les plus voraces, elles sont responsables de 70 à 80 % des piqûres ou morsures de tiques.» Et aussi les plus difficiles à retirer parce qu'elles rentrent profondément dans la peau.

le stade adulte (troisième repas pour les femelles) : elle fait la taille d'un grain de maïs (3 à 6 mm). «Seule la tique femelle fait

ce dernier repas, le mâle mange peu ou pas.»

Comment reconnaître une piqûre de tique ?

Vous remarquez un point noir au niveau de votre peau (particulièrement dans les zones chaudes et humides (derrière le genou, les mollets, parfois à la racine des cheveux...)) et quand vous passez votre doigt vous sentez que ça accroche ? Regardez de plus près car le seul moyen de repérer et de reconnaître une piqûre de tique, c'est de bien observer. «La tique est plantée perpendiculairement à la peau, elle s'enfonce dedans pour accéder au petit vaisseau sanguin, on peut voir bouger ses pattes, précise Séverine Carret. On peut parfois la voir aussi monter sur soi mais c'est très rare. On la voit généralement quand elle est incrustée.» La piqûre de tique est indolore «car la tique sécrète des substances anesthésiantes».

Quels symptômes après la piqûre d'une tique ?

Dans la plupart des cas, la morsure de tiques ne provoque pas de douleurs mais elle est facilement identifiable sur la peau car elle peut entraîner une rougeur autour de la piqûre.

► Dans les heures qui suivent, des démangeaisons peuvent survenir.

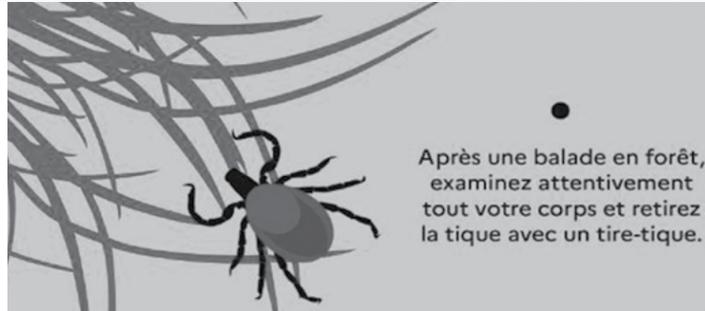
► Une à deux semaines après la piqûre, certaines personnes peuvent présenter des symptômes évocateurs d'une grippe comme des maux de tête, une fièvre ou des troubles articulaires. Pour la plupart des personnes ces symptômes disparaissent au bout de quelques jours mais d'autres peuvent présenter des complications plusieurs semaines après la piqûre comme une atteinte du système nerveux central, une raideur de la nuque, des maux de tête violents, des troubles de la parole, de la marche ou de la concentration...

Rougeur autour de la piqûre : consulter

C'est la crainte de toute personne qui a été piquée par une tique : voir apparaître une plaque rouge/rose circulaire autour de la piqûre et qui s'élargit au fur et à mesure puis blanchit en son centre et disparaît. La caractéristique même d'un érythème migrant. «On peut avoir un tel érythème 3 à 30 jours après la piqûre, c'est le signe que la tique était infectée par la borrelia (bactérie à l'origine de la maladie de Lyme) et qu'elle vous a infecté» explique Séverine Carret. Si vous observez un tel érythème, il faut consulter un médecin.

Comment enlever une tique ?

Si vous avez été piqué par une tique, il faut la retirer. «La tique



fait son repas sur plusieurs jours, elle alterne aspirations de sang et rejets du sérum qui ne l'intéresse pas. Plus elle prolonge son repas, plus elle se gorge, et plus le risque d'infection est élevé», explique Séverine Carret. Quand elle a terminé son repas, elle se détache et se laisse tomber au sol. Quand on la retire alors qu'elle est incrustée, on la dérange en plein repas, elle peut recracher ce qu'elle a dans l'abdomen. Or, c'est dans l'appareil digestif et la salive que se concentrent les bactéries, virus et champignons. Il faut donc l'enlever méticuleusement et entièrement (la tête ne doit pas rester dans la peau) et ne pas écraser son abdomen.

Comment utiliser un tire-tique ?

Pour retirer une tique, il faut utiliser un tire-tique, rien d'autre. Glissez le crochet sous la tique sans l'écraser au plus près de la peau. «Tournez doucement jusqu'à ce qu'elle se détache d'elle-même sans tirer, ensuite on la jette dans l'évier ou au feu puis on désinfecte la piqûre avec un antiseptique» explique notre interlocutrice.

Ne pas retirer une tique avec ses ongles.

Ne pas mettre de produit dessus avant le retrait comme de l'éther ou de l'alcool pour l'endormir.

Ne pas la prendre avec ses mains car elle peut encore piquer. Mais utiliser plutôt un mouchoir.

Comment enlever une tique est trop petite ?

Le tire-tique permet de retirer la tique sans douleur, sans laisser «la tête» dans la peau et sans comprimer son abdomen. Sachez qu'il existe des tire-tique de trois tailles différentes :

un tout petit pour les micro-tiques (<1/10 de mm, dès 40 microns), larves et nymphes.

un moyen pour les tiques adultes un plus grand pour les tiques adultes gorgées.

Quand consulter en cas de piqûre de tique ?

Après le retrait de la tique, il faut observer la piqûre pendant 1 mois. Si une plaque rouge circulaire apparaît autour, ou s'il existe des signes inhabituels (fatigue, maux de tête, fièvre, courbatures, paralysie...), il faut consulter un médecin sans attendre.

Que mettre sur une piqûre de tique ?

Quelles sont les maladies transmises par les tiques ?

Ce n'est pas parce que vous avez été piqué par une tique que vous allez systématiquement tomber malade. «Toutes les tiques ne sont pas infectées, rappelle notre interlocutrice, même si elles le sont de plus en plus et ont de plus en plus d'agents pathogènes.» De même : vous pouvez avoir été infecté par une tique et ne rien avoir parce que votre système immunitaire a été suffisamment efficace pour vous prémunir d'une infection. «On peut aussi avoir été infecté, garder l'infection et être porteur sain.» Les tiques peuvent aussi transmettre d'autres bactéries, virus (comme le virus d'Esptein-Barr) et champignons causant des infections tels que la méningo-encéphalite (due à un arbovirus qui affecte le système nerveux central), la fièvre boutonneuse due à la bactérie *Rickettsia conorii* qui se guérit en 8 à 10 jours après la piqûre et l'encéphalomyélite de Powassan.

Tiques et maladie de Lyme

Une tique porteuse de la bactérie «borrelia» peut la transmettre à l'homme via la salive quand elle le pique. Il peut développer une «borréliose de Lyme» ou «maladie de Lyme». C'est la principale infection transmise par les tiques en France et en Europe. Il s'agit d'une maladie infectieuse non contagieuse. Cette maladie est difficile à diagnostiquer car il n'y a pas toujours de symptômes visibles après une piqûre. Quand il y en a, il s'agit de l'érythème migrant. «Vous pouvez aussi ne rien voir mais avoir des symptômes bizarres et inexpliqués comme une fatigue, des problèmes articulaires, des symptômes grippaux qui peuvent correspondre à une maladie de Lyme» explique Séverine Carret. Il faut alors consulter un médecin pour mettre en place un traitement antibiotique. En l'absence de traitement, la maladie de Lyme entraîne de lourdes complications avec une atteinte des nerfs, des articulations, du cœur et de la peau.

En cas de symptômes qui persistent ou inhabituels évocateurs de la

maladie de Lyme (courbatures, douleurs articulaires, violents maux de tête, fièvre, fatigue intense...), il faut consulter immédiatement un médecin. En fonction des examens sanguins, il pourra poser un diagnostic et envisager un traitement adapté. La maladie de Lyme étant une infection bactérienne, le traitement repose sur la prise d'un antibiotique (amoxicilline ou doxycycline), parfois associé à un corticoïde.

conclut Séverine Carret.

Prévention : comment éviter les morsures de tiques ?

Plusieurs conseils permettent de se protéger des piqûres de tiques quand on se promène dans la nature :

Se couvrir les bras et les jambes avec des vêtements longs.

Rentrer le bas du pantalon dans les chaussettes.

Porter des vêtements clairs (casquettes aussi) pour mieux les repérer.

Eviter les zones broussailleuses, les fougères et hautes herbes.

Marcher dans les chemins.

Utilisez des répulsifs, en privilégiant ceux disposant d'une autorisation de mise sur le marché et en respectant leurs conditions d'emploi : l'ensemble de ces informations figurent sur l'étiquette, l'emballage et/ou la notice des produits.

Portez des chaussures fermées et des vêtements couvrants de couleur claire, pour mieux repérer les tiques sur la surface du tissu.

Evitez de marcher au milieu des herbes hautes, des buissons et des branches basses et privilégiez les chemins balisés.

Inspectez-vous au retour de vos promenades. Prendre un tire-tique et un antiseptique dans son sac à dos, au cas où.

En cas de piqûre, détachez immédiatement les tiques fixées à l'aide d'un tire-tique, d'une pince fine ou, à défaut, de vos ongles. N'utilisez en aucun cas de l'éther ou tout autre produit et désinfectez la plaie.

Surveillez la zone de piqûre pendant plusieurs jours et consultez votre médecin en cas de symptômes

→ Après la balade : il faut inspecter son corps ainsi que les enfants de la tête aux pieds. Les enfants adorent particulièrement se rouler dans l'herbe ou prendre les sentiers écartés des chemins en forêts. Il faut regarder leur cuir chevelu, oreilles et plis (jambes, bras...) en rentrant. «Et les écouter s'ils se plaignent d'être anormalement fatigués ou pas bien. Il ne faut pas pour autant s'affoler, mais être vigilant»



L'Algérie invitée d'honneur du Salon international du livre de Pékin

L'Algérie sera l'invitée d'honneur du 29e Salon international du livre de Pékin (République de Chine), pour la période allant du 15 au 18 juin, a indiqué lundi un communiqué du ministère de la Culture.

L'Algérie sera représentée «par une délégation de haut niveau du ministère de la Culture et des Arts composée de grands noms dans le domaine des lettres et des arts, outre une

exposition de publications et de livres algériens», précise le communiqué.

«L'accueil réservé à l'Algérie par la Chine au 29e session du Salon international du livre de Pékin, sous le slogan +Alger- Pékin: croisement de la culture et des civilisations+ intervient dans le contexte du renforcement de la coopération et de l'échange culturel entre les deux pays, preuve de la profondeur des relations bilatérales», selon la

même source.

La Chine était l'invitée d'honneur du 23e Salon International du Livre d'Alger (Sila) en 2018, à l'occasion de la célébration du 60e anniversaire des relations sino-algériennes.

Plus de 200.000 livres chinois et étrangers seront exposés à la 29e session du Salon international du livre de Pékin, en plus d'un Salon virtuel pour exposer les formes de publications émergentes.



Sara Mychkine, auteure d'avant-garde à la poésie incandescente et inventive

Passionnée de Rimbaud et de Maya Angelou, Sara Mychkine est entrée en littérature par la poésie. Repérée sur Instagram, elle a publié à 23 ans son premier recueil de poèmes, L'Éthé, à mi-chemin entre mythologies et tourments du quotidien. Auteure engagée et militante, elle publie avec De minuit à minuit un puissant premier roman en vers libres, situé au carrefour de la sociologie, de l'histoire et du féminisme. Sa poésie incandescente et inventive fait d'elle une poétesse d'avant-garde.

« Ma douce, Tu dois être bien loin, à présent, maintenant qu'ils t'ont arrachée à moi. Et j'ai peur, tu sais ? Que tu nous laisses dans l'oubli, que tu t'absorbes dans leur monde et que tu nous regardes avec leurs yeux. Car leur monde, c'est le monde. Y est ce qui doit être. Nous, on a de la misère plein les veines, des bouts de tentes pour ciel et on chie sur leurs paliers. Puis on attend et nos cernes se creusent. La nuit finit toujours par tomber. » De minuit à minuit est un roman épistolaire en vers d'une rare intensité, dont nous venons d'écouter la première strophe. Réparti en dix-sept mouvements, comme autant de chants poétiques, l'ouvrage se lit comme une épopée moderne. Elle retrace, mêlant tragédies, ténèbres et espoirs déçus, la descente aux enfers d'une mère toxicomane, pleurant l'abandon de sa fille. L'auteure est une jeune femme de 24 ans, d'origine franco-tunisienne et surtout immensément talentueuse.

Une lectrice impulsive

Sara Mychkine, née à Paris, a grandi entre la capitale française et la province. Elle a fait des études de droit et de philosophie. Actuellement étudiante en art,

à l'École du Louvre, elle aime se définir avant tout comme poétesse et raconte avoir écrit son premier poème à l'âge de 10 ans, sur le thème des arbres de son jardin. Adolescente solitaire, taradée par une quête identitaire compliquée du fait de sa double culture, elle se souvient d'avoir été, dès sa petite enfance, une lectrice impulsive. : « J'ai toujours lu beaucoup, se souvient l'auteure. Je me rappelle quand j'arrêtais de lire, après j'avais des étoiles dans les yeux. Un peu comme quand on se lève trop vite. Les premiers livres qui m'ont vraiment marquée, où je me suis dit que c'est ça la littérature vraiment, c'était Rimbaud. Il a une parole qui porte, qui est extrêmement subversive, extraordinaire dans sa manière et de manier la poésie et dans tout ce qu'il porte. Et pour le roman, c'est Dostoïevski, «Les Frères Karamazov». Il y avait quelque chose du fait de capturer la complexité de l'être humain : on ne contrôle pas, en fait, complètement sa vie, ses désirs, et puis toute la confrontation avec les autres. Et plus, tout ça pris dans un immense changement sociétal. » Rimbaud, Dostoïevski, mais aussi les Américaines Audre Lorde, Toni Morrison et Maya Angelou, qui sont les auteures de chevet de Sara Mychkine, ne sont sans doute pas étrangers à la détermination maintes fois affirmée de l'auteure de « vivre en poétesse ». « Vivre poétesse, écrit-elle dans les pages de son recueil poétique, c'est briser les cercles du temps, brûler l'enfant, l'adolescente, j'ai l'enclume dans une main et je frappe... »

La « colline du crack »

Elle frappe fort, la jeune Sara Mychkine, dans son nouvel opus où elle met à nu les misères et

les hypocrisies au cœur de la société française. Son roman, De minuit à minuit, raconte les ténèbres morales qui guettent la société à travers le récit de sa narratrice toxicomane, issue de l'immigration, errant entre la « colline du crack » mal famée du Nord-Parisien et les hôtels de passe. Les services sociaux finissent par lui retirer la garde de sa fille, lui laissant tout juste le temps de rédiger, à l'attention de cette dernière, une lettre d'explication et d'adieu.

Le roman est composé de la longue missive que la mère, « indigne » aux yeux de la société, adresse à sa fille, revenant sur les fragilités et les traumatismes qui ont conduit à leur séparation déchirante, mais aussi sur les déterminismes sociaux, historiques et genres à l'origine de cette situation. Théâtre de la déréliction humaine, la « colline du crack » devient sous la plume militante de Sara Mychkine la métaphore de l'effondrement général de la société moderne, insensible aux cris d'aide émanant de ses marges. Placée sous le signe de la contestation sociale, la lettre interroge les enjeux de domination capitaliste, coloniale et patriarcale, comme l'a expliqué l'auteure sur RFI : « Je vois difficilement comment un roman ne peut pas être un récit social, comme dans tous les cas un écrivain ou une écrivaine est inscrite dans un récit social. Il y a vraiment une idée de l'interdépendance : tout ce qui va transiter dans ma société à moi, c'est quelque chose qui relève de moi aussi. J'avais pour l'ambition avec ce roman-là de trouver une personne qui puisse incarner tout ce qui est de l'idée de la marge en France et de montrer en fait à quel point la marge constitue le centre, à quel point elle révèle



qu'est-ce que c'est la France à travers son existence à elle. Il y avait cette ambition-là qui a beaucoup déterminé aussi la manière dont j'ai constitué cette narratrice même si ce n'était pas un processus vraiment conscient.»

Récit en vers

Malgré la puissante peinture de tourments sociaux que propose Sara Mychkine dans son roman, il serait réducteur de limiter ce dernier à sa dimension sociale, qui s'accompagne ici d'une recherche sur la voix, sur une forme exigeante, comme en témoigne le choix de la narration épistolaire. À cela s'ajoute la contrainte du récit en vers,

qui apporte à la narration une vraie modernité et une vraie force. « C'est une forme un peu problématique, admet l'auteure. On ne sait pas exactement où la situer. Ça échappe aux genres tels qu'on les construit. Vraiment difficile de ne rien concéder à une écriture poétique et en même temps avoir quand même une structure qui soit romanesque. C'est vraiment pas du tout les mêmes codes. Et normalement, justement quand on écrit de la poésie, on sort de tout ce qui est vouloir donner du sens qui soit commun. Dans un roman, on ne peut pas permettre ça, pas à ce point-là. Mais pour autant, je pense qu'il y a vraiment une force dans la langue poétique, parce qu'elle convoque autre chose, de l'ordre de la musicalité, du rythme, et qui peut amener de grandes histoires, de grands mouvements qui nous habitent profondément. »

Ce grand mouvement a pour nom ici « amour ». « Je t'aime, /geyser/ cataclysme, crevasse courant/ sur des lambeaux/ de terre brûlée./ Je t'aime./ Ce n'est peut-être pas accidentel que le roman se clôt sur cette déclaration d'amour, portée par une langue à la fois incandescente et réparatrice.



Madame Zo et ses tissages hors normes enfin célébrés à Madagascar

A l'occasion de l'ouverture de son nouvel espace à Tananarive, la fondation d'Hassanein Hiridjee accueille, jusqu'en février 2024, une vaste exposition consacrée à l'artiste tisserande Madame Zo. Découverte.

Quand il évoque Madame Zo en public, l'homme d'affaires franco-malgache Hassanein Hiridjee a du mal à contenir son émotion. Et il n'hésite pas à le dire et le redire, c'est cette artiste malgache, devenue son amie, qui lui a ouvert les portes de l'art contemporain et qui « l'a fait grandir personnellement ». Rien d'étonnant alors à ce qu'il ait décidé de lui rendre hommage en lui consacrant la grande exposition inaugurale du nouvel espace de 2 200 m² ouvert par la Fondation H, rue Refotana, dans le quartier d'Ambatomena, à Tananarive. Sous le titre mystérieux « Bientôt je vous tisse tous », l'œuvre de la plasticienne décédée le 13 juillet 2020 occupe, jusqu'en février 2024, les deux étages et la majorité des salles de ce lieu culturel flambant neuf, désormais ouvert sept jours sur sept et gratuit.

Deux commissaires d'exposition ont été invités à présenter une large sélection de 80 œuvres appartenant toutes à la collection du patron d'Axian : la Française Bérénice Saliou (Documents d'artistes, La Réunion) et le Camerounais Bonaventure Soh Bejeng Ndikung (Haus der Kulturen der Welt, Berlin). Malgré sa mort prématurée, à l'âge de 64 ans, Razakaratriko Zoarinivo, dite Madame Zo, laisse une œuvre vaste, complexe et étrangement peu connue. Si son travail fut signalé dans un numéro de la Revue noire consacré à Madagascar, en 1997, et même présenté à la Biennale de Dakar en 2000, il demeure aujourd'hui encore en grande partie ignoré par le monde de l'art contemporain. Une situation que cette exposition monographique devrait contribuer à corriger.

Cartographe, tisserande, artiste plasticienne

Née en 1956 à Madagascar, Madame Zo a d'abord été dessinatrice et cartographe, avant d'abandonner ce métier pour se former au tissage et à la teinture au Centre national de l'artisanat malagasy (Cenam), au milieu des années 1980. Elle a donc une trentaine d'années quand une nouvelle vie s'offre à elle. En 1987, elle installe à son domicile de Tananarive un atelier de tissage artisanal. En 1990, elle

créé l'entreprise Les Tisserandes, suivies dix ans plus tard du Label « Zo Artiss », avec son fils Misa Ratrimoharinivo.

Comme l'écrit la commissaire Bérénice Saliou : « Elle produit des créations textiles, portant en germe tous les éléments fondateurs de ce qui deviendra plus tard son œuvre plastique. Dans la boutique showroom de Tsiazotafo, on peut alors acquérir des robes insérant des sacs plastique ou de la cannelle dans les fibres du lin, des sacs à main en sisal, coton, laine et tôle galvanisée, des chapeaux en raphia et grillage, des coussins ou des lampes encapsulant des piments, clous de girofle, cacahuètes, gazon ou grains de café et des œuvres de petit format tissant déjà la pellicule cinématographique et la bande magnétique, des objets du quotidien tels que des pailles, écouteurs, stylos, télécartes et bougies, ainsi que des éléments naturels comme des gousses de haricots ou des pattes de criquets. »

À l'époque, Madame Zo bénéficie d'une petite notoriété locale qui attire collectionneurs, touristes et expatriés. Malgré ce succès, elle décide en 2004 de fermer sa boutique et d'installer son atelier dans le quartier d'Ampasapito. Elle va désormais se consacrer à la création d'œuvres grand format, abstraites, réalisées à l'aide d'un métier à tisser hors normes, qu'elle a conçu elle-même. Paradoxalement, c'est en reliant, en nouant, en assemblant les choses – fussent-elles de natures opposées – que Madame Zo les libère, se libère et nous libère.

Dans son texte de présentation, Bonaventure Soh Bejeng Ndikung écrit : « Délibérer sur l'œuvre de Madame Zo, c'est interagir avec l'art et avec une artiste libérée. Libérée des contraintes de la matérialité : d'où sa capacité à tisser avec du cuivre et du bois, avec du pain et de l'herbe, avec tout ce qui croissait son chemin. Libérée des contraintes du sujet : d'où sa capacité à aborder avec son œuvre des questions diverses : nature, totems, textes, physique, médecine, histoire de l'art, cinéma, écoute, narration, astrophysique, spiritualité, politique, quête de soi, culture, et bien d'autres encore, sans même apposer d'étiquette ni de slogans à ces thèmes. »

Abstraction poétique

Comment présenter les œuvres de Madame Zo ? À leur manière, elles fuient toute définition, n'étant ni tentures ni peintures

ni tapisseries ni sculptures... « Toiles tissées » pourrait convenir, ou plus simplement « tissages ». Quoi qu'il en soit, ses œuvres sont pour la plupart de grande taille, souvent de format carré ou rectangulaire, en général abstraites, parfois titrées, parfois non. Les commissaires en ont sélectionné 80, réparties dans les cinq salles lumineuses de la fondation H dans l'ordre suivant : Paysages, Réflexions, Passages, Trou noir et Cinétiss, Oraliture. Pour l'artiste, la tradition féminine séculaire du tissage était un enfermement avec lequel il fallait rompre, une prison dont elle rêvait de s'évader. Selon Sarah Fee, conservatrice principale du Royal Ontario Museum, citée par Bérénice Saliou : « C'était sa volonté de rompre avec tout. En tant que femme, elle était incroyablement forte. Elle voulait suivre sa vision, être vraie et authentique, quoi que cela puisse lui coûter, et je pense que cela lui a beaucoup coûté. Elle a énormément sacrifié. [...] Elle répétait sans cesse qu'elle avait rompu, rompu avec tout ce que les gens attendent du tissage, car c'était ce qu'elle devait faire. Elle parlait du tissage comme d'une prison, à cause des angles droits. Elle disait qu'elle devait casser le tissage et les attentes que l'on projetait sur les tisseuses. C'était sa mission de briser toutes ces conventions. »

Il faut savoir qu'à Madagascar, le lamba – pièce de tissu de forme carrée ou rectangulaire, pièce emblématique du costume traditionnel – accompagnait autrefois toute la vie des Malgaches, de la naissance à la mort. « C'était quelqu'un de courageux, d'audacieux, qui a suivi sa vision, ses croyances, parfois envers et contre tout, dans une société pas toujours à même de la comprendre », soulignent encore les commissaires. C'était « une femme absolument libre et ses œuvres en témoignaient. »

Les couleurs du silence

Alors que des artistes africains de la même génération, comme le Malien Abdoulaye Konaté (né en 1953) ou le Ghanéen El Anatsui (né en 1944), bénéficient depuis quelques années d'une reconnaissance internationale tout en travaillant dans des domaines proches, Madame Zo n'a pas reçu la même attention médiatique – même si elle a pu parcourir le monde (Biennale internationale du Design de Saint-Étienne, Fashion Week de Paris), recevoir le prix Paritana en 2020 et vendre certaines créations au



Smithsonian National Museum of African Art de Washington (États-Unis).

À de nombreux titres, tout du moins avant cette exposition, le cri artistique de Madame Zo n'a pas été entendu. Peut-être parce qu'elle tissait les couleurs du silence ? Nombre de ses œuvres enferment en effet la parole, au sens large du terme. L'artiste malgache a tissé des bandes magnétiques (La Jetée de feu, Le Témoin muet), des journaux (Silence 2), des pellicules de film (Cinétiss) et très souvent ce fil de cuivre associé aux technologies de la communication (Le Début d'une histoire). « Silence martèle un long rideau dense et compact fait de bandes magnétiques, écrit Saliou. Tais-toi et dors assène le titre d'une petite œuvre capturant en son sein des composants de radios et d'ordinateurs. »

Textes codés

Les créations textiles de Madame Zo sont des textes codés – des archives ? Des palimpsestes ? – qu'il nous appartient de déchiffrer. Ou plus sûrement des invitations à regarder au-delà de la matière visible, au-delà du matériau transformé. Dans un grand nombre de ses tissages,

l'artiste utilise des matériaux naturels comme le bois flotté, le sisal, le mica, le cocon de soie, les herbes médicinales... Peut-être y a-t-il là une piste à suivre : et si Madame Zo avait voulu nous montrer à quel point nos existences sont liées à toutes les particules qui composent notre monde ?

« En 2012, elle entreprend un voyage de deux mois en camionnette le long de la RN7. Ainsi, d'Antananarivo à Antsirabe, elle tisse le fruit de ses rencontres : poireaux, pains, couverts trouvés au marché, aussitôt achetés, aussitôt transformés et exposés grâce à d'ingénieux dispositifs de monstration modulables qu'elle installe dans la rue, sur les marchés... raconte Saliou. Elle se déplace ainsi au plus près des gens avec qui elle engage une conversation, un échange portant souvent sur le statut de l'art. » Cette performance éclaire sans nul doute sa démarche, et la phrase « Bientôt je vous tisse tous » qu'elle écrivit dans sa dernière lettre. La fonction de l'art n'est-elle pas, au bout du compte, de réunir ?

Takashi Murakami, star mondiale du pinceau aux algorithmes, méfiant face à l'IA

Il jongle avec les NFT et l'univers virtuel, dresse des ponts entre l'art traditionnel, la pop culture et les jeux vidéo. Pourtant, à 61 ans, Takashi Murakami, star mondiale de la peinture, confesse une certaine «crainte» face à l'intelligence artificielle.

«Je travaille avec une certaine crainte d'être un jour remplacé» par l'IA, dit-il à l'AFP, à l'occasion d'une exposition présentant une quarantaine de ses oeuvres, qui ouvre samedi à la galerie Gagosian du Bourget (Seine-Saint-Denis).

Comme «avec l'arrivée de l'Apple II (un des premiers ordinateurs personnels, NDLR)», qui a conduit à l'éviction de leurs aînés par de jeunes professionnels du design, «le changement de génération sera drastique», ajoute-t-il, en japonais, le visage serein et concentré.

Le même scénario risque de se reproduire «dans un ou deux ans, dans le monde de l'art visuel mais aussi ailleurs, avec l'arrivée de gens qui savent utiliser l'IA», poursuit-il.

Installé devant sa dernière fresque monumentale de 23 mètres de long sur 5 mètres de haut, cheveux noués et barbe

poivre et sel, il est assis bien droit, vêtu d'un bermuda et d'une veste qu'ils a lui-même dessinés.

Hommage au théâtre traditionnel Kabuki, cette fresque est exposée avec quatre autres tableaux monumentaux, dont ses célèbres fleurs souriantes à l'esthétique «superflat» (en deux dimensions, NDLR) qui ont fait sa renommée.

A leurs côtés, ses chats porte-bonheur voisinent avec ses tableaux pixelisés qui rendent hommage à la culture vidéo-ludique et informatique des années 80. Ils demandent souvent à celui qui les regarde de faire l'effort de les décoder.

«Idées fourbes»

«L'IA va certainement faire des dégâts aux métiers techniques mais je ne pense pas qu'elle sera capable de contrer nos idées. Les plus farfelues (d'entre elles), celles que même l'IA ne peut générer, deviendront précieuses», nuance-t-il.

S'étant approprié lui-même nombre de techniques algorithmiques, il évoque avec malice «la montée en puissance de créateurs avec des idées beaucoup plus fourbes», utilisant des «techniques d'ingénierie qui

réussiront à rendre familières les choses les plus bizarres».

Dans l'immense bâtiment aux murs blancs de la galerie, de gigantesques figures grimées s'enchevêtrent à l'aplomb d'un immense serpent dans une explosion de couleurs, «récit» épique en images, cher à l'artiste.

Avec ce travail, réalisé à la peinture acrylique recouverte de laque, ne laissant aucune trace de la main qui l'a réalisé, l'artiste dit avoir acquis la reconnaissance de générations plus anciennes qui ne l'appréciaient guère jusque-là au Japon.

En face, un «dragon bleu» symbolique et gigantesque fait référence au jeu vidéo «Blue Dragon» et au mythe universel, transportant le public dans l'univers de l'estampe japonaise.

«Nouveau continent»

Star aux multiples collaborations internationales dans la mode - Louis Vuitton, les créateurs pluridisciplinaires Virgil Abloh, Pharrell Williams ou Kanye West -, homme d'affaires à succès dont les produits dérivés se vendent partout dans le monde, Takashi Murakami dit «avoir compris la grammaire et les règles» de cet univers grâce à



ces collaborations.

Il dit poursuivre l'expérience avec le fabricant de montres Hublot, un projet dont il espère pouvoir bientôt annoncer l'aboutissement.

Fort de cette capacité à investir tous les champs de la création, l'artiste a aussi travaillé avec la société RTFKT, présente dans l'univers des NFT (des oeuvres d'art certifiées par un contrat numérique, NDLR), pour donner naissance à des sneakers qu'il fallait acquérir dans l'univers virtuel avant de pouvoir obtenir leur double physique.

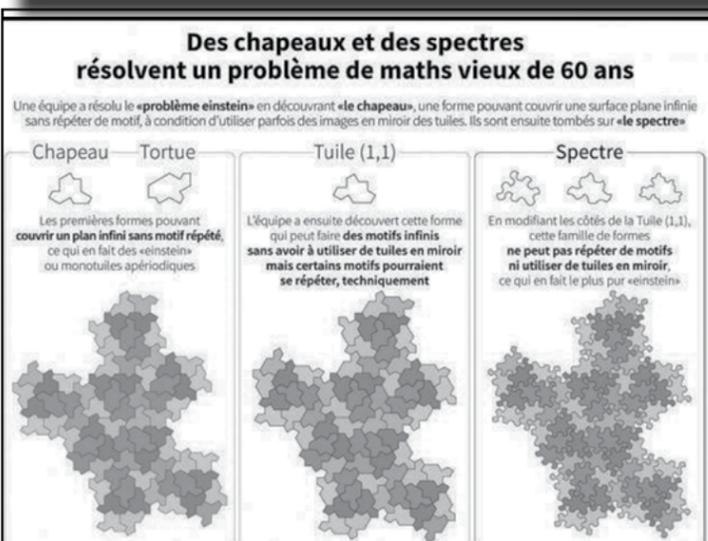
Pour lui, l'univers de ces crypto-

actifs est comme un «nouveau continent» et il faudra du temps pour que le public se l'approprié, à l'image des cartes bancaires autrefois.

Il dit «créer de véritables tableaux afin d'expliquer le monde des NFT aux gens dans le monde réel», comme s'il s'agissait de «ponts» entre la vie réelle et le monde virtuel.

Signe de sa volonté de démocratiser cette nouvelle forme d'art, il doit offrir samedi aux visiteurs qui le souhaitent un NFT sur inscription: une pièce de monnaie virtuelle à l'effigie de sa célèbre fleur souriante.

Un amateur découvre une forme mathématique inédite et épate les plus grands savants



Chercher un motif géométrique «étonnant»: tel est le passe-temps favori de David Smith, paisible retraité britannique, qui s'y livrait lorsqu'il est tombé en novembre sur une forme inédite aux propriétés remarquables, déchaînant l'enthousiasme d'une communauté de passionnés. Et l'admiration des savants.

Après qu'il a rendue publique sa découverte en mars dernier, ces amateurs d'un genre particulier ont imprimé sur des t-shirt cette nouvelle forme, confectionné des biscuits selon ce motif et même envisagé de

se la tatouer sur le corps.

Ce polygone à treize côtés, baptisé «le chapeau», est le premier motif qu'on puisse assembler à l'infini sans faire apparaître un motif d'ensemble qui se répète --par exemple, un losange assemblé à l'infini à d'autres losanges produira à un moment donné un grand losange.

A ce titre, «le chapeau» est le premier «einstein», du nom d'un problème posé il y a 60 ans et que les mathématiciens supposaient insoluble.

David Smith, 64 ans, a fait mieux depuis, avec «le spectre». Car «le chapeau» avait un petit

inconvenient: il fallait retourner le motif une fois tous les sept coups (ou toutes les sept pièces, comme pour un puzzle) pour éviter l'apparition d'une même forme se répétant.

Le retraité, avec l'aide de trois mathématiciens, a démontré, dans une étude à paraître, que «le spectre» est un pur «einstein». Ce dernier nom est tiré de l'allemand «ein Stein» (une pierre), et sans rapport avec celui du célèbre physicien.

Chapeau, tortue et spectre
Pour Craig Kaplan, professeur d'informatique à l'Université canadienne de Waterloo, c'est «une histoire amusante et presque ridicule, mais merveilleuse», dit-il à l'AFP.

Il raconte avoir été contacté en novembre 2022 par M. Smith, ancien technicien d'imprimerie dans le Yorkshire (nord de l'Angleterre): il avait trouvé un motif «qui ne se comportait pas de la façon dont on pouvait s'y attendre».

Si on assemblait plusieurs exemplaires de ce motif sur une table, aucun motif d'ensemble n'y apparaissait. Un programme informatique a confirmé qu'il s'agissait du premier «einstein», appelé également en

langage savant une «mono-tuile aperiodique».

Leur travail a été remarqué par un adepte du maniement de ces tuiles, le chercheur japonais Yoshiaki Araki, qui a créé des oeuvres d'art à l'aide du «chapeau» et d'une variante appelée «la tortue».

Encouragé, notre retraité britannique tente alors de trouver un nouveau motif ne nécessitant pas de le retourner périodiquement. Mission accomplie en moins d'une semaine, face à un Craig Kaplan incrédule.

Mais une analyse a bien confirmé que cette nouvelle tuile était «un einstein sans inversion», ajoute l'informaticien canadien. Et pour s'en assurer définitivement, l'amateur et le scientifique ont même «amélioré» la forme, de façon à ce qu'elle ne puisse pas être utilisée avec une inversion. «Le spectre» était né.

«Tombée du ciel»

Les deux articles scientifiques sont encore à l'étude dans des revues scientifiques avant publication, mais le monde des mathématiques n'a pas attendu pour commenter la nouvelle.

Cette découverte est «excitante, surprenante et étonnante», déclare à l'AFP Marjorie Sene-

chal, mathématicienne au Smith College (Massachusetts). Qui y voit plus qu'une simple belle histoire. Le nouveau motif et ses variantes devraient «mener à une compréhension plus profonde de l'ordre dans la nature et de la nature de l'ordre».

Pour Doris Schattschneider, mathématicienne à la Moravian University (Pennsylvanie), les deux formes sont «impressionnantes». Même le mathématicien et Nobel de physique 2020 Roger Penrose, spécialiste des tuiles aperiodiques, doutait qu'un tel exploit soit possible, relève-t-elle.

La prestigieuse Université d'Oxford organise en juillet un événement célébrant cette découverte, le Hatfest (fête du chapeau), auquel participera Roger Penrose.

Cette découverte est d'autant plus étonnante que «la réponse est tombée du ciel et des mains d'un amateur», souligne Craig Kaplan. «Et de la plus belle façon, grâce à un amoureux du sujet, qui l'explore en dehors de tout objectif professionnel».

L'ambassadrice américaine à Alger lance un message aux futurs bacheliers algériens

Nous sommes en plein dans les épreuves du Baccalauréat et plusieurs acteurs de la scène politique, sociale et artistiques algériens ont exprimé leurs vœux de réussite aux candidats. L'ambassadrice US, Moore Aubin, ne fait pas exception à la règle.

La diplomate américaine, connue pour son attachement envers la culture algérienne, a fait bien plus que souhaiter bon courage aux futurs bacheliers. Elle est allée jusqu'à les inviter de façon directe à poursuivre leurs études sur le sol américain.

Une telle invitation lancée quelques semaines après l'annonce des accords de jumelage entre les universités algériennes et américaines est-elle un indicateur précoce d'éventuelles facilitations ? Les étudiants algériens auront-ils la possibilité d'effectuer leurs cursus aux États-Unis avec plus de



facilité au futur ?

L'ambassadrice US invite les futurs bacheliers algériens à étudier aux États-Unis

Elizabeth Moore Aubin a apporté sa contribution au train de messages d'encouragement lancés aux candidats du Baccalauréat algériens par les officiels. Au-delà d'exprimer son soutien, la diplomate en a également

profité pour inviter les futurs bacheliers à prendre en considération les États-Unis comme option pour faire leurs études supérieures. Affirmant par la même occasion que le talent de la jeunesse algérienne serait un atout non négligeable pour les institutions universitaires américaines.

« Bon courage à tous les jeunes Algériens qui passent

l'examen du BAC. J'espère que vous considèrerez l'idée d'étudier aux États-Unis. Les universités américaines seraient chanceuses de vous compter dans leurs rangs ! » Peut-on lire sur son compte Twitter officiel.

Une université américaine signe un accord de jumelage avec 10 universités algériennes
À la fin du mois de mai,

la signature d'un accord jumelant l'université américaine d'Avila (Kansas City) à 10 universités algériennes a eu lieu à Alger. Ce partenariat est voué à optimiser l'échange de travaux de recherche et d'assurer l'obtention de diplômes américains aux étudiants algériens.

Les domaines de formation concernés sont l'informatique, les mathématiques, l'administration de la santé, le management des affaires, les sciences économiques et sociales et l'éducation, entre autres. Les universités concernées sont celles de :

- Souk Ahras,
- Tebessa,
- Batna,
- Laghouat,
- Khenchela,
- Sidi Bel Abbes,
- Sétif,
- Tizi Ouzou,
- Oran,
- Saïda.

Inauguration à Alger du siège temporaire du Grand Musée d'Afrique

L'Algérie s'apprête à inaugurer mercredi, le siège temporaire du Grand musée d'Afrique (GMA), un projet des plus importants pour la mise en valeur des cultures et du patrimoine du continent, inscrit sur l'agenda 2063 de l'Union Africaine pour le secteur de la culture.

Ce musée qui prendra place de manière temporaire à la villa Boulkine dans le quartier d'Hussein-Dey à Alger, restaurée pour l'occasion, vise à créer un musée moderne, contemporain, dynamique, et interactif pour la collecte, la préservation et l'étude scientifique de l'histoire, de la culture, et du patrimoine matériel et immatériel du continent.

Dans sa conception, le Grand musée d'Afrique, comporte une vision de rayonnement

par l'exploitation et la promotion de l'histoire et de la culture du continent.

En plus des objectifs de nourrir un sentiment d'unité entre les Etats membres, le musée vise à encourager la sensibilisation au patrimoine culturel africain.

Le projet architectural retenu et proposé par l'Algérie, est perçu, par l'UA, comme une «structure physique audacieuse pour représenter et dépeindre l'aspiration de l'Afrique vers un avenir plus grand».

Dans sa philosophie, le GMA s'oppose à la pratique séculaire consistant à présenter les biens culturels africains comme des objets «exotiques» dépourvus de symboliques socioculturelles, une approche coloniale qui minimise l'esprit ingénieux des africains et éloigne

les collections des réalités vivantes des populations.

En tant qu'institution panafricaine, le GMA devra aussi refléter les valeurs de l'éthique panafricaine, l'interconnexion, la diversité culturelle, l'accessibilité ou encore la jeunesse.

L'agenda stratégique 2063 de l'Union Africaine, adopté en 2015, aspire au développement du secteur des arts et de la culture, incluant les industries culturelles et créatives dans une dynamique de développement économique du continent.

Après la création du Centre régional de l'Unesco pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel en Afrique (Crespiaf), en 2018, l'Algérie s'apprête à concrétiser ce projet continental d'envergure.



En plus de fournir un point focal aux anthropologues et spécialistes du patrimoine immatériel en Afrique, l'Algérie se lance le défi de la préservation et de la promotion de la culture du continent dans toutes ses formes, par un premier musée d'envergure continentale. Lors de la Conférence des ministres de la culture de l'Union Africaine, tenue à Alger en 2008, et suite à

la proposition de l'Algérie de créer le «Grand musée d'Alger», cette initiative a été adoptée et rebaptisée «Grand musée d'Afrique».

De 2009 à 2016, le gouvernement algérien a mis à la disposition du GMA plus de 42 000 mètres carrés pour la construction du musée et a proposé un projet architectural, avant que l'UA ne décide d'inscrire le projet dans son agenda 2063.